

Sommaire

La norme	2
Religion et science	11
Pourquoi l'Islam.....	20
2021 mensonges	31
Islam politique.....	44
Bonheur	50
Théorie et pratique	55
Muhammad.....	58

La norme

« On nous rabâche à longueur de journée et depuis notre plus tendre enfance que la religion est l'ennemie jurée de la science, de la raison et de la réflexion. On laisse penser à qui veut bien l'entendre, et aux autres, que « croire en Dieu » serait un concept d'une autre époque et que l'humanité a aujourd'hui dépassé ce genre d'absurdités qui ne conviendraient qu'aux civilisations « arriérées ». Or, et c'est bien là le comble, quiconque se laisse le temps de réfléchir à la question s'aperçoit qu'il penche naturellement vers le contraire de ce qui semble « communément admis ». Cette propagande redondante, habillée de slogans publicitaires foudroyants d'individualisme, d'invitations à suivre ses passions, de belles mélodies et autres « divertissements » salutaires au bien être des téléspectateurs-consommateurs aurait-elle pour finalité de ne pas nous laisser le temps de réfléchir ? »

Abdallah Abou Ahmad, « *Quoi qu'en disent les vendeurs de lampe* »¹

Qu'est-ce que le bien ? Le mal ? La vie ? La mort ? La réussite ? La norme ?

Le mode de pensée actuel du français lambda est le résultat de l'idéologie des philosophes des Lumières, qu'on lui a inculquée depuis l'enfance comme étant la vérité absolue, à savoir des idées humanistes (au sens philosophique du terme), hédonistes et anticléricales. Nouveau rebondissement à la seconde moitié du siècle dernier où se sont développés des mouvements émancipatoires comme le féminisme, le hippisme... le désir de liberté totale qui marque la rupture définitive avec l'ancien monde conservateur, traditionnel dans lequel – pour vulgariser même si cela est un peu caricatural – tout était mauvais, rétrograde, à jeter au profit de l'évolution, de la modernité, du progrès, de la liberté individuelle totale, du « chacun possède sa vérité »...

Toutes ces idéologies dominantes ont fondé la France de 2021 ; une France où le bien est synonyme de liberté, de démocratie, d'égalité... tandis que le mal correspond à la dictature, l'inégalité, la restriction des libertés, le conservatisme, le patriarcat...

La vie, c'est le carpe diem. La mort, c'est la fin de soi.

¹ En lecture libre ici : <https://islamhouse.com/fr/books/419199/>

La réussite, c'est un ensemble de biens tels que l'argent, le luxe ou du moins un bon travail, la réputation, le pouvoir, la célébrité...

Et la norme, c'est l'humanisme, le progressisme, le matérialisme, l'individualisme, l'athéisme, le relativisme...

De manière générale, c'est la mentalité que beaucoup de gens ont, ici, en France. Mais est-ce la vérité ?

Allez donc voir ce que les Russes, les Chinois ou les Nord-Coréens en pensent. Pour eux, l'idéologie occidentale est loin d'être à envier. Leurs paradigmes, avec lesquelles ils analysent le monde, sont différents. Leur modèle civilisationnel idéal n'a rien à voir avec celui de la France. Pour autant, ont-ils une manière de penser et de vivre qui soit meilleure que la nôtre ?

Selon le Français, pas du tout. Selon eux, ce sont nous qui sommes à déplorer.

Qui a tort ? Qui a raison ?

Pour le coup, c'est totalement subjectif étant donné qu'il s'agit de deux civilisations humaines dont chacune juge selon sa raison, sa logique, sa morale et son pragmatisme humain, par essence limitée.

C'est ici que se trouve la faille de toutes les idéologies humaines. Cette subjectivité. Puisque nous avons tous une raison et une sagesse limitées, nos systèmes de valeurs et de normes qui seront établis s'avèreront forcément biaisés à cause de nos divergences d'intérêts, du fait que nos connaissances soient limitées et d'une multitude d'autres facteurs et biais cognitifs qui perturbent la raison.

Ce n'est pas à l'être humain, imparfait, de passage dans un monde qu'il n'a pas créé et qui ne lui appartient pas, de déterminer ce que doit être la norme ; de décréter ce qui est bien et ce qui est mal ; ce qu'est la vie et ce qu'il y a après la mort. Pour retrouver l'harmonie et vivre dans un monde régit par des codes universels et justes pour tout le monde, il faut faire abstraction de tous nos paradigmes et revenir aux explications du Créateur de notre monde.

Cette idée peut sembler absurde ou mauvaise pour celui qui la considère avec son paradigme occidental, dans lequel Dieu – et surtout la religion – sont des choses rétrogrades qu'il faut rejeter pour suivre un mode de vie qui correspond à sa norme du bien et du mal... en oubliant qu'elle est faillible car sur bien des points, il est ignorant.

L'humain est-il légitime pour déterminer le sens d'une vie qu'il n'a pas créée et qui ne lui appartient même pas ?

Si on lui confie, à lui ou à ses semblables, la responsabilité d'établir des lois, des codes... n'est-il pas à l'abri que ses intérêts égoïstes ne les corrompent au détriment des autres ? Comme on le voit aujourd'hui avec ce minuscule pourcentage d'oligarques ploutocrates imposant un modèle ayant poussé une grande partie de la population à bout, entre dépressions, instabilité, anxiété, révoltes populaires et j'en passe.

De fait, lorsque l'humain essaye de se prendre pour ce qu'il n'est pas, les retombées seront violentes. L'humain s'est pris pour le maître du monde mais un minuscule virus l'a confiné et a bloqué sa vie depuis plus d'un an maintenant.

Alors évidemment, accepter l'idée qu'il y a bel et bien une vérité absolue et que seul notre Créateur la détient – car notre monde vient d'un Créateur – passe par le fait de faire une croix sur son paradigme occidentalisé, à commencer par sa vision athée et matérialiste du monde.

Démontrable par nombreux signes, il n'y a rien de plus évident que notre monde ne vient pas du hasard mais a eu besoin d'un Créateur pour voir le jour et a toujours besoin de Lui pour se maintenir.

Lorsque certaines personnes vont s'évader dans la nature, admirer les beautés des paysages, se ressourcer seuls au milieu des bois, des déserts, de la neige, de l'océan... ils reconnaissent l'harmonie, l'ordre et la quiétude de ce monde naturel qui les entoure. Lorsqu'ils regardent et s'intéressent aux animaux et aux fleurs... lorsqu'ils méditent sur le jour et la nuit, sur le fait qu'on ait de l'air, de l'eau, de la nourriture comestible, de l'eau potable... à travers la sublimité de cette création, en réalité, on y voit un témoignage de l'existence, de la puissance et de la perfection du Créateur. Car même un illettré peut déduire d'après les traces de pas sur le sable qu'il y a eu quelqu'un qui a marché ici pour laisser ces empreintes.

Même à travers l'anatomie humaine, notre corps et son fonctionnement, il y a de quoi méditer : des milliards de cellules dont chacune contient un système de codage complexe, une force modérée contrôlée par des centaines de muscles, un cœur qui fonctionne pendant des décennies, jour et nuit, même lorsque nous dormons, sans interruption et sans entretien extérieur... ne peut s'être façonné et subsister sans Créateur. Alors que le corps humain est bien plus performant et complexe qu'un ordinateur au sujet duquel aucune personne sérieuse ne vient nier l'existence d'un concepteur.

D'ailleurs, il est tellement inconcevable que ces merveilles du monde, cette complexité, ces variétés sur lesquelles se posent nos regards et présentes en nous-mêmes n'aient d'origine que le néant ; que certains négateurs de Dieu en ont attribué une créatrice originelle : « Mère-Nature »². Les plus sceptiques utiliseront le terme de « hasard »... un flou dans lequel embourber tout ce qui ne donne de réponse satisfaisante à un constat évident, cherchant en vain une antinomie à la présence d'une entité divine.

Alors partant du même principe factuel et avéré qu'est la causalité ; ce monde et tout ce qu'il contient en matière d'êtres vivants, de phénomènes météorologiques, de paysages... est la preuve de l'existence du Créateur.

Qu'un monde déjà rempli de failles où la vie serait impossible – au naturel, sans intervention humaine pour y semer corruption, guerres et désordre – s'autocrée ou soit le fruit d'une auto-évolution, c'est déjà difficilement acceptable par la raison. Mais qu'un monde aussi sophistiqué, abritant de multiples formes de vies – humaines, animales, végétales, microbiologiques... – et continuant à subsister et à se régénérer à travers le temps puisse exister et perdurer sans Créateur, la logique, la raison et la sagesse ne peuvent le concevoir.

Parfois, il y a des évidences au sujet desquelles – quand bien même elles seraient immatérielles – il n'y a ni matière à douter ni à polémiquer tant elles sont flagrantes. L'existence d'un Créateur unique, puissant et parfait pour un monde aussi bien élaboré que le nôtre en est une.

Quant à la question que peuvent se poser certains : « qui a créé le Créateur, alors ? » si elle peut sembler logique au premier abord, on voit très vite son incohérence si on creuse un petit peu. Et surtout, si on se détache de notre vision occidentale subjective de Dieu, qui consiste le plus souvent à imaginer un « vieil homme barbu dans le ciel » de manière anthropomorphiste, avec des caractéristiques humaines comme dans la mythologie grecque, mais qu'on adopte Sa vision qu'Il donne dans le Coran, à savoir qu'Il est Unique, sans pareil ni égal, rien ne Lui ressemble et par Son essence, Il est différent de tout ce qu'on peut imaginer, Sa puissance est absolue...

En Le considérant ainsi, cette question de « qui L'a créé » devient beaucoup moins pertinente puisqu'étant différent de Sa création, les règles qui la régissent (y compris celle de la causalité) ne peuvent s'appliquer à Celui qui a créé cela, donc est au-dessus. D'ailleurs, si on part de l'hypothèse qu'il y a un

² La nature qui n'a, jusqu'à preuve du contraire, pas de raison serait donc capable de créer la végétation, les montagnes, les phénomènes météorologiques, les mers, les rivières... et des êtres complexes et doués de raison comme nous et les animaux ? Où est la logique ?

Créateur du Créateur, on ouvre en réalité la porte à l'infini : ensuite, c'est « qui a créé le Créateur du Créateur du Créateur », puis « qui a créé le Créateur du Créateur du Créateur du Créateur »... et on en fini jamais. Et comme chaque Créateur est le Créateur d'un autre qui lui-même créé un Créateur, il n'y a donc plus de place, logiquement, pour qu'un Créateur créé la création et la gère correctement sans la pression des autres. Donc cette hypothèse est non seulement absurde mais en plus ouvre la porte au chaos le plus total, comme Allah le dit d'ailleurs très bien dans le Coran {S'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autre qu'Allah, tous deux seraient certes dans le désordre} (sourate 21, verset 22). Alors qu'il est bien plus logique d'admettre l'existence et la suprématie d'un seul et unique Créateur différent de Sa création et de toute représentation que nos esprits limités peuvent s'en faire.

Maintenant, pourquoi nous a-t-il créés ?

Comment savoir ce qui Lui plaît et ce qu'Il n'aime pas ?

C'est là qu'intervient la nécessité de se référer à la religion pour bien comprendre (j'aborderai la question de la vraie religion à suivre dans un prochain texte de ce même recueil).

Parce que non, le déisme ne suffit pas à donner des réponses à nos questions existentielles.

Tout comme en sont incapables les philosophes qui émettent des hypothèses et écrivent des livres sur leur vision du monde, sur ce qu'ils estiment être le sens de la vie. Beaucoup les prennent pour des références mais au fond, sincèrement, que vaut réellement l'avis d'Aristote, de Rousseau, de Voltaire, de Montesquieu, de Nietzsche, de Pascal, de Marx ou de n'importe quel penseur sur un sujet qui dépasse la raison humaine ? À moins qu'un mort ne soit revenu les informer de ce qu'il a trouvé dans l'Au-Delà, ou qu'ils n'aient reçu une Révélation divine (une vraie, pas dans un rêve ni une hallucination sous opium ou que sais-je), ils ne sont pas légitimes à éclairer l'humanité quant au sens de la vie, à ce qu'il y a après la mort et plus largement tout ce qui dépasse la raison humaine, limitée à ce qu'elle peut expérimenter. Aussi, comment peut-on prendre leurs conjectures pour des vérités absolues lorsqu'on est raisonnable³ et sain d'esprit ?

³ Au passage, la personne vraiment douée de raison est justement celle qui est suffisamment raisonnable pour reconnaître ses limites et s'y arrêter... ce que ne sont pas les rationalistes estimant que la raison humaine peut absolument tout comprendre, ce qui, dans les faits, n'est pas le cas.

Quant au déiste, lui non plus ne peut pas comprendre le sens de la vie de manière certaine. Selon lui, ok, il y a un Créateur. Mais ensuite ? Comment fait-il pour savoir ce que son Créateur attend de lui ? Comment fait-il pour dissocier le bien du mal ? Alors évidemment, il y a une saine nature (le concept de fitra en Islam) présente en chacun de nous qui nous permet d'avoir quelques notions instinctives de bien et de mal. Mais ce n'est pas suffisant. Si on se limite à ça, on est encore livrés à nous-mêmes pour trouver des réponses à des questions qui nous dépassent.

Par exemple, si, grâce à la saine nature, on sait que voler c'est mal, comment punir et dissuader les voleurs de manière efficace ? Certains diront la bastonnade. D'autres diront la prison. D'autres diront la peine de mort. Tout le monde donnera un avis subjectif, et on ne s'en sortira jamais. Idem, on sait que voler c'est mal mais comment savoir si c'est un péché qui nous conduit inévitablement en Enfer ou s'il y a une échappatoire possible pour le voleur qui regrette, sans savoir ce que le Créateur a révélé à ce sujet ? On peut se casser la tête toute la vie si on veut, on ne trouvera jamais la réponse de manière certaine par notre seule raison humaine.

Alors que si on admet que notre Créateur qui a nous créé avec un corps en totale conformité avec nos besoins sur une planète habitable où nous avons tout ce dont nous avons besoin pour satisfaire nos besoins physiologiques, pourquoi ne pas admettre aussi que ce même Créateur nous a aussi montré la voie à suivre pour satisfaire le besoin de notre âme ? Et justement, lorsqu'on se réfère aux Révélations – la dernière donc celle que l'humanité doit suivre étant le Coran – et aux Messagers qu'Il a choisis parmi les hommes – le dernier donc celui que l'humanité doit suivre étant Muhammad – on trouve les réponses à toutes nos questions existentielles.

Une fois qu'on a admis cette réalité, deux choix s'offrent à nous :

1. Soit, adopter le paradigme que notre Créateur exige de nous pour comprendre le monde, le sens de la vie, le bien, le mal, la justice... en Lui reconnaissant cette légitimité de fixer les règles régissant Sa création.

2. Soit, nous enorgueillir et persister dans nos paradigmes humanistes incomplets et biaisés par nos émotions, nos intérêts et bien d'autres choses.

Et c'est là que tout peut changer dans notre vie. En fonction du paradigme que l'on va adopter, notre vision des choses, nos réactions et notre avenir sera impacté.

Si on veut réellement comprendre notre place et revenir à notre Créateur pour comprendre la religion qu'Il a révélé pour nous, celle du monothéisme pur,

il faut impérativement mettre de côté notre vision de la norme, du bien et du mal pour adopter la Sienne. Si on le fait, forcément, on comprendra beaucoup mieux, on aura beaucoup moins d'appréhensions, on acceptera beaucoup plus facilement Ses lois et on s'efforcera d'y obéir avec beaucoup moins de réticences.

Mais celui qui garde son paradigme imprégné de matérialisme, de philosophie relativiste, d'humanisme, d'égalitarisme ou toute autre idéologie humaine subjective, va sans cesse réagir par des « il faut que je comprenne pourquoi Dieu ordonne ça » ou des « non, c'est pas possible, Dieu peut pas ordonner un truc comme ça, Dieu est miséricordieux (dixit avec sa définition humaine de la miséricorde) »... et c'est là qu'est le blocage.

D'ailleurs, à propos de ces remarques sentimentalistes sur les prescriptions divines émises par des déistes, des agnostiques, des athées ou même certains chrétiens qui prétendent que la loi du Créateur a été abolie, comment savoir avec certitude ce qui plait ou déplaît à Dieu, ce que Dieu peut ou ne peut pas prescrire si on ne se réfère pas à la Révélation ? Sérieusement, entre une Révélation divine ou un avis personnel sorti de notre imagination, lequel est plus à même d'expliquer la volonté de Dieu, de dire ce qu'Il aime ou déteste ? Car les idées du style « Dieu est amour, Il ne peut pas prescrire des versets violents » ne sortent généralement que d'esprits humains façonnés de la sorte par l'humanisme occidental qui, sans s'en rendre compte, se mettent eux-mêmes à la place de Dieu en décrétant ce qui peut ou ne peut pas – selon eux – venir de Dieu tels qu'ils ont décidé de se le représenter.

Au passage, beaucoup d'islamophobes bien connus dans les médias utilisent ce genre d'argumentaire pour attaquer l'Islam qu'ils présentent comme « barbare », « absurde »... en oubliant la subjectivité de leur morale, qui n'était pas la même que celle de la société d'il y a 50 ans, et qui ne sera sans doute pas la même que celle de la société qu'il y aura dans 50 ans si elle existe encore.

Concrètement, quand une hystérique hurle sur un plateau télé que « l'Islam est contre l'égalité, l'Islam est contre la liberté, l'Islam est contre le progrès, contre la démocratie, le Prophète de l'Islam était polygame, il a épousé une mineure, etc. » au-delà du fait qu'il faut nuancer la plupart de ces affirmations que ces polémistes abordent avec une vision binaire, si on reformule leur discours, ça ne donne pas « l'Islam est faux car contre l'égalité (en quoi est-ce une preuve à charge ?), contre la liberté (idem, en quoi ça prouve la fausseté de l'Islam ?), car le Prophète a épousé une mineure (déjà, la notion de majorité est récente dans l'Histoire et n'a pas toujours été fixée à 18 ans mais au-delà de ça, en quoi ça prouve quoi que ce soit ?) »

Si je devais reformuler leur discours, ça ne donnerait pas « l'Islam est faux car... » mais « je n'aime pas l'Islam car cette religion comprend beaucoup d'éléments qui ne correspondent pas avec ma sensibilité personnelle que je ne suis pas prête à changer » et là déjà, c'est plus honnête.

Mais ce qui l'est encore plus, c'est de rester à notre place et de reconnaître la légitimité de notre Créateur pour fixer les règles qu'Il veut pour Sa création, qu'Il connaît mieux que quiconque. En d'autres termes, le plus sage est de mettre nos visions limitées de côté pour prendre la Révélation telle qu'elle est. On aura beaucoup plus de facilité à nous y conformer.

À titre d'exemple, face à tout ce qui est religieusement interdit comme le fait de se tatouer, de se refaire le visage à l'aide de chirurgie esthétique, de changer de sexe, de pratiquer l'homosexualité ou le libertinage... notre réaction dépendra de notre vision des choses :

Jugera-t-on selon la norme humaniste qui place l'Homme au-dessus de tout, y compris de son Créateur, dans laquelle « mon corps m'appartient, je fais ce que je veux » ?

Ou jugera-t-on selon la norme établie par notre Créateur ? Dans laquelle le corps est un prêt qu'Il nous a fait, sur lequel Il nous questionnera le jour du jugement car c'est Lui qui et au-dessus de tout, qui crée ce qu'Il veut et qui impose ce qu'Il veut à Sa création sans n'avoir de compte à rendre comme il sied au Roi de l'univers.

Idem pour un sujet qui fâche : la non-égalité homme-femme au niveau des droits et des devoirs (et non de la justice, petite nuance très importante).

Abordera-t-on cette question selon notre norme occidentale du monde, selon laquelle l'égalité passe avant tout, même dans les cas où l'appliquer revient à faire preuve d'iniquité ?

Ou abordera-t-on cette question selon la norme établie par notre Créateur, à savoir que la justice passe avant l'égalité ? Et que, dans cette situation, la justice implique de donner à la femme et à l'homme des droits et des devoirs (sur certains points) différents, propre à leur condition respective, puisque l'homme et la femme sont deux êtres différents, aussi bien au niveau physique qu'émotionnel.

Et bien sûr, idem pour cette « neutralité religieuse » si chère aux laïcs selon qui « la religion, c'est personnel, faut pas en parler » ou encore « c'est à l'enfant de faire un choix, les parents n'ont pas à faire du prosélytisme en lui inculquant une religion » en oubliant qu'ils parlent selon leur norme faillible,

mais que le Créateur de l'univers en a établi une autre : tout nouveau-né naît sur la saine nature qui le prédispose à accepter le monothéisme sauf si l'entourage l'en détourne. Auquel cas, l'enfant n'est pas tenu responsable de ses pensées et actes jusqu'à l'âge de la puberté car, dans Sa justice et Sa bonté, Allah ne tient pas rigueur à celui qui n'est pas apte à faire usage correctement de sa raison, comme le fou ou l'enfant impubère. Mais ensuite, c'est à lui de méditer sur le monde et de revenir sur le monothéisme avant sa mort, faute de quoi il aura des comptes à rendre à son Créateur.

Je pourrais continuer à développer encore longtemps mais l'essentiel est dit. De manière générale, la clé de notre réussite réside sans doute dans notre capacité à nous défaire de notre vision humaine de la norme, du bien et du mal au profit d'un meilleur paradigme : celui de notre Créateur.

Je conclus en vous recommandant la lecture de l'excellent livre d'Hamza Andreas Tzortzis, *La réalité divine*, ainsi que celle de l'ebook cité en introduction.

Sur ce.

Religion et science

À travers cet essai, je vais tenter de déconstruire une *fake news* malheureusement trop répandue, qui induit en erreur certains athées agnostiques et perturbe la foi de certains parmi mes frères et sœurs en Islam ayant peu de connaissances concernant leur religion : le mythe de la science « censée prouver la fausseté des religions monothéistes ».

Je vais y aller point par point.

Premier point important à mettre au clair : la définition de la science. Voici celle du dictionnaire Larousse : « ensemble cohérent de connaissances relatives à certaines catégories de faits, d'objets ou de phénomènes obéissant à des lois et/ou vérifiés par les méthodes expérimentales ». En résumé, la science est une discipline qui vise à observer et trouver des explications à des phénomènes.

Mais les causes naturelles qui provoquent un phénomène n'impliquent pas une absence de volonté divine derrière. J'ai un jour assisté à un échange entre un athée et un religieux au sujet du coronavirus. Ce dernier interprétait cela comme un châtement divin tandis que l'athée n'en croyait rien car, selon lui, grâce à la recherche scientifique, on sait que les virus sont contenus dans les glaces et se libèrent à cause de leurs fontes, d'où l'apparition de nouveaux virus jusque-là inconnus. Maintenant, qui a tort et qui a raison ?

Les observations scientifiques ont ici, expliqué le comment de l'apparition de ces nouveaux virus. Mais pas le pourquoi. Cela ne contredit absolument pas le fait qu'il y ait une volonté divine de châtier l'humanité avec ce virus. Au contraire, quand on s'intéresse un peu à la théologie musulmane, en lisant les récits du Coran où Allah parle de l'anéantissement des peuples injustes, on voit qu'Il a les détruit par des causes naturelles : les cataclysmes, les tremblements de terre, les inondations, les épidémies... des phénomènes dont la recherche scientifique peut (parfois mais pas toujours) expliquer les causes naturelles mais sans infirmer de manière catégorique les causes surnaturelles. Car n'oublions pas que les scientifiques sont des hommes, donc dotés d'un savoir et d'une raison limitée qui ne leur permet pas de tout comprendre, en particulier s'ils sont soumis à une méthodologie cartésienne qui leur met des barrières, comme par exemple le fait qu'ils doivent absolument trouver des explications matérielles partout.

D'ailleurs, pour illustrer davantage cette idée, je propose une petite réflexion sur quelque chose que presque tout le monde connaît : la loi de la gravitation. On va faire comme à l'école et on va poser une problématique qui est : peut-on dire que la gravitation est un phénomène paranormal ? D'une certaine façon, oui, puisqu'on parle d'un objet laissé dans le vide qui bouge tout seul vers le bas sans qu'on exerce sur lui une quelconque pression. Donc de ce point de vue, on peut dire que la gravitation est un phénomène paranormal (ou surnaturel si on préfère utiliser ce terme).

Seulement, étant donné que ce phénomène nous est familier puisque nous avons grandi avec, notre esprit l'a admis comme étant normal et on l'accepte sans y réfléchir de la même manière qu'on admet être venu au monde en sortant du ventre de nos mères car c'est une réalité qui s'impose à nous et que personne ne remet en cause. Et la science, en décrivant ce phénomène, l'a conceptualisé et lui a donné un nom : loi de la gravitation, ce qui nous a eu pour effet de nous familiariser encore davantage avec cette réalité sans pour autant qu'on comprenne vraiment ce qui fait qu'elle fonctionne de la sorte.

Et si un jour nous entrons dans une maison où nous constatons que ce phénomène est inversé et qu'au contraire, les objets soient attirés vers le plafond, notre esprit sera bouleversé face à ce phénomène nouveau et inhabituel, donc nous penserons pour certains à un trucage, ou pour d'autres à du paranormal et nous dirons de ce lieu qu'il est « hanté » ou « qu'il y a mystère ». Pourtant, en quoi est-ce plus normal qu'un objet aille tout seul vers le bas que vers le haut ? Ça mérite une réflexion plus complexe qu'un simple « c'est la loi de la gravitation (ou de la gravitation inversée), te casse pas la tête, c'est comme ça » qui n'explique pas la cause du phénomène. Elle facilite sa compréhension en le décrivant et en le conceptualisant, c'est tout. Mais elle ne l'explique pas réellement.

Alors que si on dit qu'il existe une puissance supérieure qui a établi des lois régissant l'univers, et que parmi ces lois, cette puissance a déterminé qu'un objet laissé dans le vide se dirigeait vers le bas et non vers le haut, là, on a une véritable explication qui nous éclaire quant au pourquoi de ce phénomène. Seulement, si on va sur ce terrain, on sort du domaine matériel et observable qui est celui dans lequel se cantonne la science moderne. Et ça ne veut pas dire que, puisqu'on atteint les limites de la science, on atteint de la même façon celle de la réalité. Ce qu'on en déduit, c'est que la science est une discipline limitée, comme absolument tout ce qui émane de l'être humain.

La science n'est donc pas une croyance ni un dogme, malgré ce qu'en pensent certains athées, et n'est pas sûrement pas infaillible. Il est d'ailleurs

historiquement déjà arrivé à de nombreuses reprises que des scientifiques se trompent, revoient leurs hypothèses ou soient réfutés par leurs confrères. Ça a été le cas, par exemple, pour la théorie du géocentrisme communément admise jusqu'à Copernic au 16^{ème} siècle, qui, avec de nouvelles observations, a conduit à ce que la communauté scientifique adopte finalement l'héliocentrisme⁴. Mais si plus tard, un nouveau scientifique découvre de nouveaux éléments ayant échappés à Copernic, alors qui nous dit que la communauté scientifique ne délaissera pas l'héliocentrisme pour adopter une nouvelle théorie ?

En conclusion de tout cela, on peut constater qu'il est dangereux et stupide de sacraliser la science et de croire aveuglément en toutes les dites découvertes et théories scientifiques sans y réfléchir par soi-même, chose que même les sommités ne font pas, la plupart restant prudents vis-à-vis de leurs observations et encore plus de leurs hypothèses.

Cela dit, il ne faut pas non plus tomber dans l'autre extrême et rejeter totalement cette discipline qui permet, dans certains domaines (comme la technologie) d'apporter des choses profitables à l'humanité. On peut être plus nuancé et avoir du respect pour la recherche scientifique tout en gardant à l'esprit que c'est une discipline humaine, donc faillible.

Ajouté à cela qu'il faut faire la distinction entre des vérités scientifiques prouvées qu'on peut vérifier et des théories, hypothèses et spéculations qui ne reposent sur rien de factuel.

Ensuite, petit point historique : d'où vient cette idée populaire consistant à opposer systématiquement la religion et la science comme si les deux étaient incompatibles ?

En France, historiquement, la haine des religions vient du mauvais souvenir de l'Eglise catholique, puis la « délivrance » par les idées des philosophes des lumières aux 17^{ème} et 18^{ème} siècle, anticléricaux et humanistes que beaucoup, socialisés – pour ne pas dire conditionnés – ainsi, voient comme des modèles dans la pensée tandis que l'ancien monde conservateur n'est qu'obscurantisme. Quand on regarde l'attitude de l'Eglise à l'époque, on peut comprendre le pourquoi de cette défiance : entre l'interdiction de lire ou d'étudier la Bible sans présence d'un clerc, la pression exercée à l'encontre de certains chercheurs, l'Inquisition... l'Eglise catholique avait tellement outrepassé les limites que même certains chrétiens, comme Luther et Calvin (et d'autres), dénoncèrent ses dérives et s'en détachèrent.

⁴ C'est la Terre qui tourne autour du soleil et non l'inverse.

Pour autant, faut-il étendre ce problème sur toutes les religions ? Car quand certains disent : « la religion, c'est faux ! » ou « la religion, c'est fait par les hommes » en désignant par « la religion » aussi bien l'Islam que le christianisme que le bouddhisme que le judaïsme que l'animisme, etc. il y a déjà quelque chose qui ne va pas. Soit ceux qui parlent de la sorte ont étudié toutes les religions et ont donc des preuves tangibles à ramener pour chacune, soit ils ne l'ont pas fait (ce qui est quasi toujours le cas) prouvant ainsi leur ignorance ou leur mauvaise foi en faisant ce genre d'affirmation dont ils n'ont aucune preuve.

Toute personne ayant ne serait-ce que quelques connaissances théologiques de base sait très bien que l'Islam n'est pas le christianisme qui n'est pas le judaïsme qui n'est pas l'hindouisme...

On ne peut pas se servir du fait que des vérités scientifiques – donc des faits prouvables, et non pas de simples théories – contredisent une religion (en l'occurrence, le catholicisme) pour toutes les étiqueter comme étant fausses. Ce n'est ni plus ni moins qu'un raccourci simpliste et malhonnête. Au contraire, il a été scientifiquement prouvé que certains éléments relatés dans le Coran sont avérés de manière factuelle, observables par les outils dont la science dispose actuellement, bien des siècles après la Révélation.

Comme par exemple les versets où Allah nous décrit le processus de création d'un embryon dans la sourate « Les Croyants », où Il nous dit : {Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile, puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs!} (Sourate 23, versets 12 à 14).

Processus que des embryologistes modernes ont confirmé.

Ou encore lorsqu'Allah dit : {Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance: et Nous l'étendons [constamment] dans l'immensité.} (Sourate 51, verset 47).

Les astrophysiciens modernes ne parlent-ils pas d'expansion de l'univers ?

On peut aussi parler du Big Bang instrumentalisé par certains athées pour nier le créationnisme. Est-ce vrai ? Pour le savoir, il n'y a qu'à définir le Big Bang, décrit par les astrophysiciens comme une explosion gigantesque qui serait à l'origine de l'univers et de son expansion. On a un point de départ, d'une

certaine façon. Mais cela est-il une preuve à charge contre le créationnisme ? À l'heure d'aujourd'hui, aucun scientifique n'a su découvrir ce qu'il y avait ou n'y avait pas avant (et d'ailleurs, ils n'ont aucun moyen de le découvrir de manière sûre puisque cela peut reposer sur des observations). Le Big Bang n'est donc pas une preuve de la non-existence du Créateur ni de la fausseté des religions. Mais allons plus loin. Dans le Coran, Allah dit : {Ceux qui ont mécru, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte ? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas?} (Sourate 21, verset 30).

Lorsqu'on analyse ce noble verset et la définition scientifique du Big Bang, on voit qu'au contraire, la science appuie encore une fois la véracité du Coran.

Comme le dit Allah : {Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la vérité.}(Sourate 41, verset 53).

Pour autant, peut-on dire que science et religion concordent-elles toujours ? Factuellement, non. Mais alors qu'en est-il lorsque la science entre en opposition avec la religion, et plus particulièrement avec l'Islam ?

Prenons un cas de figure pratique avec la théorie de l'évolution de l'espèce humaine⁵. Je reviendrai sur ce point après mais pour ce qui est de la théorie de l'évolution, il faut savoir que, malgré ce qu'en disent certains de ses défenseurs, elle n'a JAMAIS été scientifiquement prouvée. On parle d'ancêtre commun entre l'Homme et le singe, de « chaînon manquant » mais jusqu'à aujourd'hui, nul n'a prouvé qu'il y avait bien un ancêtre commun et le fameux « chaînon manquant » manque toujours à la chaîne au jour où j'écris cette ligne, le 8 juin 2021.

Rappelons aussi que le darwinisme n'est pas une théorie basée sur des observations en laboratoire mais sur une reconstitution historique à partir de traces du passé. Ce qui n'a pas du tout la même valeur. A ce propos, un professeur a fait une remarque très pertinente : « si vous prenez le livre *l'art de la guerre* de Sun Tzu, que vous arrachez 7 pages ici et là, et qu'à partir de ces 7 pages, vous tentiez de résumer le contenu du livre, y arriverez-vous ? Et si oui, serez-vous certain du résultat ? »

⁵ Il y a plusieurs théories de l'évolution : celle de l'univers, celle des espèces, celle de l'homme... dans cet essai, c'est de cette dernière dont il est question.

Et au-delà du fait qu'il faut rappeler que la science est une discipline faillible, j'estime qu'il est aussi pertinent de préciser même s'il était prouvé, le darwinisme n'infirme en rien le créationnisme. L'origine de l'univers et celle de l'Homme sont deux questions différentes. On ne peut donc pas justifier l'athéisme par le darwinisme comme le font certains. Et la recherche scientifique ne peut prouver à partir d'observations l'existence ou la non-existence de Dieu. Ce n'est donc pas par des observations que l'on peut déduire cette réalité mais plutôt par le raisonnement logique et rationnel.

Et d'un point de vue logique et rationnel, la seule explication qui tienne quant à l'origine de l'univers est l'existence d'un Créateur. L'athéisme le nie, s'enferme dans des théories naturalistes pourtant limitées et ne peut apporter une meilleure réponse quant à l'origine de l'univers, qui n'admet, logiquement et rationnellement parlant, que trois possibilités :

1. L'univers s'est créé de lui-même. Problème : comment une chose qui n'existe pas peut-elle s'auto-crée, puisqu'elle n'existe pas ? Théorie illogique, irrationnelle et stupide.

2. L'univers est né par hasard à partir du néant. Problème : le néant, c'est littéralement le vide. Rien. Depuis quand le vide peut-il créer du contenu ? Et le hasard, ce n'est pas quelque chose d'organisé, contrairement à notre monde, au combien sophistiqué. Théorie elle aussi illogique, irrationnelle et stupide.

3. L'univers a un Créateur. Un Créateur Unique, d'une puissance qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, qui n'a rien à voir avec Sa création et donc n'est pas soumis aux critères qui régissent l'univers, ce qui correspond totalement à la description d'Allah pour les musulmans : {Dis : Il est, Allah, Unique. Allah, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a pas engendré, n'a pas été engendré. Nul n'est égal à Lui} (sourate 112). Théorie la plus logique et rationnelle qui, plus on l'étudie sérieusement et honnêtement, plus on voit que les preuves vont dans son sens.

Partant de ce postulat, on a deux options :

1. La moins logique qui est de s'arrêter là, et de penser que le Créateur d'un monde aussi bien élaboré que le nôtre nous laisse vivre quelques décennies sur Terre sans indication, pour ensuite soit nous faire tous mourir sans résurrection (ce qui implique que le bienfaiteur, l'opprimé et l'opresseur auront la même fin) soit nous châtier sans nous avoir averti au préalable ni nous avoir offert d'échappatoire. Ce qui pose un problème car penser ça contredirait Sa sagesse que l'on constate lorsqu'on médite sur la création et la précision avec laquelle tout a été si bien conçu, ainsi que Sa bonté envers nous que l'on

constate lorsqu'on constate qu'Il nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour vivre.

2. La plus logique qui est de croire à une Révélation dans laquelle notre Créateur nous informe d'évènements dont Lui seul détient la connaissance de manière certaine, tels que ce qu'il adviendra de nous après la mort, comment échapper à Son châtiment et encore l'origine de l'Homme.

En l'occurrence, qu'Il nous a créé d'un seul être, Adam – que la paix soit sur lui – et son épouse Awa (Eve).

Le darwinisme entre en opposition avec cela.

Mais le darwinisme n'est pas une vérité scientifiquement prouvée.

Et même si elle l'était, on rentre là sur un point intéressant puisque ça voudrait dire qu'on a la parole de notre Créateur d'un côté – donc le mieux placé pour savoir ce qu'Il a Lui-même créé – et de l'autre celle d'humains faillibles, qui peuvent très bien avoir fait une erreur dans leurs calculs. Mais en l'occurrence, dans le cas du darwinisme, c'est encore plus inégal puisque c'est d'un côté la parole du Créateur et de l'autre, une théorie humaine basée sur une reconstitution historique abstraite, et de surcroît promue par le système comme on va le voir juste après.

Qui croire ? En fait, tout dépend de qui nous sommes et de l'objectif que nous poursuivons.

Si nous recherchons la vérité, la bonne compréhension de la vie, de notre place dans l'univers, de notre raison d'être, en l'acceptant telle qu'elle est, qu'elle aille ou non dans le sens de nos intérêts égoïstes, on croit la parole de notre Créateur, le Seul capable de nous donner ces réponses de manière infailible.

Mais si on est un hédoniste qui ne vit que pour satisfaire ses désirs sur les quelques décennies qu'on a à passer sur Terre, forcément, on va prendre ce qui nous arrange et ce n'est certainement pas une religion qui va nous inviter à modérer notre jouissance pour nous consacrer un peu plus à l'adoration de notre Créateur et à ce qui nous est utile sur le long terme.

Car, très souvent, quand on parle avec des athées, on voit qu'ils ne croient pas totalement en rien. Certains croient au pouvoir des étoiles, à l'horoscope, aux signes du zodiaque. D'autres aux extraterrestres. D'autres à la force de la nature (« mère nature »). D'autres à la magie, aux esprits, aux fantômes ou à la réincarnation. D'autres à un peu tout ça... à croire que leur âme a besoin de se rattacher à quelque chose, la nature humaine ayant horreur du vide. Mais quand

on leur parle de religion, beaucoup se montrent hostiles et lorsqu'on creuse, on voit que ce qui les dérange, très souvent, ce sont les rites, les obligations, les interdictions, le fait d'écraser leur égo et de se soumettre au Seigneur des cieux et de la terre... Donc, pour trouver un compromis entre le besoin spirituel de leur âme et leur égo, les voilà qui balayent d'un trait toutes les religions et plus largement tous les systèmes de pensée qui ne vont pas dans leur sens, sans prendre seulement le temps de les étudier ni de se gêner d'affirmer qu'elles sont toutes fausses, puis d'inventer leur propre culte folklorique en total adéquation avec leur vie de consommateur hédoniste américanisé. Quitte à le payer très cher le jour de leur décès. Mais cela, ils font tout pour ne pas y penser. Sans pour autant pouvoir y échapper car la mort est une sentence irrévocable.

Bonne transition pour émettre une hypothèse que j'estime intéressante à soulever : en dépit du fait que le darwinisme – et plus largement, toutes les théories naturalistes – ne soit pas une vérité scientifiquement avérée, pourquoi est-elle présentée comme telle aujourd'hui, que ce soit à travers les programmes scolaires (établis par des hommes ayant forcément une idéologie et des intentions), les canaux de divertissement, les médias, etc. ? Et pourquoi avons-nous grandi avec l'idée que la science est une discipline sacrée, infaillible au point de pouvoir toujours donner des explications à tout, alors que, comme l'a vu au début, quand on creuse, on constate que ce n'est pas le cas.

Une hypothèse plausible, selon moi, est que l'instrumentalisation de cette théorie – au départ étayée par les communistes au 19^{ème} siècle – et le fait de l'ériger en vérité avérée et prouvée par une discipline intouchable permet au système d'appuyer l'idée que les religions seraient fausses car « démenties » par cette même discipline intouchable qu'est la science, ce qui permet de favoriser la propagation de l'athéisme au sein du peuple. Mais en quoi un athéisme de masse sert-il les intérêts de l'oligarchie en place ? En quoi un peuple croyant et qui plus est religieux lui poserait-il un problème ?

Pour avoir un élément de réponse, il suffit de regarder les finalités de ce système et ceux des idéologies qu'il combat (en l'occurrence les religions). Ce qui nous donne :

— D'un côté (celui du système) : l'argent. Le consumérisme. La réussite matérielle personnelle et l'individualisme. Toujours plus de richesse...

— De l'autre (celui d'une religion monothéiste, en l'occurrence l'Islam) : la vie la plus importante est celle de l'Au-delà, que nous construisons ici avec nos actions. Le Créateur, Ses lois et Sa volonté avant tout.

Là où la religion – principalement l’Islam – dérange le système, c’est qu’elle appelle d’une part à ne pas tomber dans des excès, notamment lorsqu’on souhaite s’enrichir (être riche est permis, mais on ne peut pas gagner son argent n’importe comment). Egaleme nt que la fin ne justifie pas les moyens, qu’il y a donc une éthique à avoir, des dérives dans lesquelles il ne faut pas tomber, chose qui dérange encore une fois les oligarques et leurs pions au pouvoir et dans les médias qui ne cessent d’étaler leurs scandales de mœurs dépravées à en choquer même des débauchés.

Ajoutons à cela que la religion met en valeur la vie de l’Au-delà, sans pour autant appeler à négliger celle que nous vivons actuellement, mais nous rappelant qu’elle est éphémère et qu’il est meilleur pour nous de miser sur l’éternelle... tandis que le système n’a pour préoccupation que ce bas-monde et ses richesses. Un peuple qui s’en désintéresse, refuse d’alimenter certaines industries en ne consommant pas d’alcool, ni de pornographie, ni de musique urbaine, ni de paris sportifs, etc. lui pose donc problème à ce niveau-là aussi. Et on peut continuer encore longtemps.

Que fait donc le système pour contrer ces modes de pensées et de vie dérangeantes ?

Des débats honnêtes à la recherche de la vérité ? Si oui, j’aimerais qu’on me les indique, car je n’en ai pas vu.

De la propagande antireligieuse à l’école, via les médias et les canaux de divertissement ? Si non, j’aimerais qu’on me confirme que nous vivons dans le même monde à la même époque. Tout est fait, aujourd’hui, pour décrédibiliser et salir toute forme d’orthodoxie et d’orthopraxie religieuse qui s’oppose aux intérêts du système libéral matérialiste consumériste et aux passions d’une population majoritairement hédoniste et individualiste en faisant passer toutes les religions pour fausses, stupides et dépassées. Mais jusqu’à preuve du contraire, aucun fait scientifiquement prouvé n’a encore démontré qu’il n’y a ni Dieu ni religion. Et d’ailleurs, la science, une discipline humaine et donc faillible, a-t-elle réellement les moyens de trouver des réponses aux questions existentielles par ses seuls moyens ? Compte tenu de ses limites, c’est difficilement admissible par une raison saine.

En souhaitant, comme d’habitude, une bonne réflexion aux personnes sincères.

Pourquoi l'Islam

Pourquoi l'Islam ?

Qu'est-ce qui prouve que l'Islam est bien la religion du Créateur de l'univers ?

Ce sont des questions légitimes que m'ont déjà posé certains parmi mes lecteurs et proches non-musulmans auxquels je vais tenter de répondre, du mieux que je puisse le faire.

Avant de commencer, je précise que je ne suis pas un cheikh ni un imam. Seulement un petit auteur musulman qui tente d'apporter sa pierre à l'édifice en réinformant, dénonçant ce qui doit être dénoncé et proposant à la place de meilleures alternatives. C'est dans la limite de mes connaissances en m'inspirant du travail qu'ont produit d'autres personnes plus savantes et légitimes que j'aborde ce sujet **en invitant tous mes lecteurs sincères à approfondir leurs recherches auprès de gens plus qualifiés.**

Ensuite, je demande à toute personne qui lira cette réflexion de **mettre de côté ses émotions et ses préjugés afin de mieux comprendre** et, je l'espère, oser se remettre en question si ce message l'interpelle. Car très souvent, ce qui nous bloque, ce sont nos idées toutes faites et parfois le sentimentalisme... qu'il faut impérativement mettre de côté pour tirer profit d'une méditation comme celle-ci.

Cela étant dit, toutes les religions prétendent être la vérité, quasi-systématiquement à l'exclusion des autres. À partir de là, on a deux options :

1. Celle du paresseux intellectuel qui consiste à penser que puisque toutes se réclament de la vérité, chacune a sa vision et ça ne va pas plus loin, on reste « neutre » (ce qui est impossible puisque le refus de prendre une position est en soi une position), on s'en fiche et on vit notre vie comme ça, au jour le jour, comme le font malheureusement beaucoup de gens en France – entre autres – aujourd'hui.

Les mêmes, très souvent, qui estiment qu'un parent ne doit pas donner d'éducation religieuse à son enfant mais doit « lui laisser le choix » alors que si ce type de personne réfléchissait un peu plus intelligemment, elle comprendrait qu'un enfant est obligatoirement conditionné par son entourage : la famille, l'école, ce qu'il regarde, ce qu'il entend... donc il sera dans tous les cas

endoctriné – au sens premier du terme⁶, sans connotation péjorative – que ce soit par une religion ou par la culture matérialiste occidentale. Après, lorsqu’il aura l’âge de raison, il sera confronté à la pluralité de visions du monde et là, il réfléchira (du moins en théorie) sur ce qu’on lui a inculqué depuis le berceau.

2. Celle du chercheur qui comprend l’intérêt de la chose – puisqu’en étudiant et en choisissant une religion / une idéologie... c’est en réalité une orientation qu’il va prendre dans sa vie – et qui va s’efforcer de connaître chacune des religions afin de voir laquelle peut être la vérité et lui apporter un véritable sens à sa vie.

Maintenant, concrètement, pourquoi l’Islam ? L’un des principaux critères à prendre en compte pour déterminer si une religion est bien la vérité venant du Créateur est justement la question de son origine : vient-elle réellement de Dieu ou, si on remonte à sa source, on trouve des hommes ramenant un nouveau culte fabriqué de toutes pièces ? Et si une religion est de source divine, son message est-il resté inchangé à travers les siècles ou a-t-il été falsifié par des hommes ?

En ce qui concerne l’Islam, il faut savoir que, contrairement à ce que pensent certaines personnes, l’Islam n’est pas une nouvelle religion inventée en Arabie au 7^{ème} siècle par Muhammad – que la paix soit sur lui – mais puise ses sources depuis le début de la création. Muhammad n’étant pas le seul prophète de l’Islam mais le dernier, venant clôturer la prophétie. Nombreux sont les passages du Coran le prouvant : {Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Jonas, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David. Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire - et Allah a parlé à Moïse de vive voix - en tant que messagers, annonceurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage} (sourate 4, versets 163 à 165).

Le Message que Muhammad a prêché est donc exactement le même que celui de tous les Messagers du Créateur venus avant lui : Noé, Abraham, Lot, Moïse, Haroun, David, Souleymane, Jésus et bien d’autres encore, que l’Islam

⁶ Déf Larousse du mot endoctriner : faire partager à quelqu'un ses opinions, lui faire adopter telle doctrine, telle attitude en lui imposant des règles de pensée, de conduite... jusque-là, rien de mal puisqu'on l'est tous, si on regarde bien. Les matérialistes y compris.

Idem – j’en profite – pour ceux qui reprochent aux religieux de faire du « prosélytisme ». **Tout le monde en fait en réalité**, puisque ce terme signifie présenter ses croyances aux autres afin qu’ils y adhèrent. C’est juste que dans certains cas, on parle de liberté d’expression et dans d’autres, d’endoctrinement, de prosélytisme et autre étiquette malveillante du même genre.

reconnait tous ainsi que les précédents Livres révélés par Allah, tels que la Torah, les psaumes, l'Evangile⁷... et le Coran abrogeant les précédents et servant de guide pour l'humanité jusqu'à la fin des temps. Et ce Message, le voici : {Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messenger, pour leur dire : « Adorez Allah et écarterez-vous du Taghout⁸ »} (sourate 16, verset 36).

Les différences entre les Révélations résidaient dans leur aspect législatif, mais le Message fondamental des Prophètes et Messagers de Dieu a toujours été celui du monothéisme purifié de toute trace de mécréance ou de polythéisme quelconque.

A propos, pour comprendre la logique et l'importance du monothéisme et en quoi la mécréance (kufr) et le polythéisme (shirk) sont si graves, il faut juste nous remettre à notre place et méditer sur le fait qu'on a un Créateur qui nous a créés, a créé pour nous une planète habitable avec tout ce dont on a besoin pour vivre en harmonie, et en retour, Il ne nous demande que de la reconnaissance en Lui obéissant, pour ensuite nous promettre une meilleure vie éternelle. Mais certains hommes décident de Le renier, ou d'aller vénérer à Sa place quelqu'un ou quelque chose qui ne les a pas créés, n'a pas le pouvoir de créer le monde ni même d'empêcher sa propre fin, comme ceux qui vénèrent l'argent, le pouvoir, les grands hommes, les esprits, la nature, les vaches... c'est de l'injustice. Il est normal qu'Il qualifie ça de pire ingratitude à Son égard et promette l'Enfer éternel aux hommes qui mourront en tant que tels. Ce n'est pas injuste, c'est le Créateur qui fixe les règles et nous les donne à travers la Révélation sur laquelle Il nous exhorte à méditer en nous rappelant que la mort peut nous saisir n'importe quand.

Quant aux non-musulmans mourant sans avoir reçu le message du monothéisme pur (un ermite vivant au fin-fond de la Sibérie, les inuits, les aborigènes...) ou l'ayant reçu de manière tellement floue qu'il lui a été impossible de bien le comprendre, Allah est compatissant et clément à leur égard : {Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant de [lui] avoir envoyé un Messenger} (sourate 17, verset 15). De nombreux savants ont déduit de ce verset que ces personnes seront soumises à une épreuve dans l'Au-delà qui déterminera leur avenir. Et Allah sait mieux ce qu'il en est. En revanche, pour celui qui a bien reçu le Message mais a choisi de ne pas l'accepter jusqu'à sa mort, son sort est clair.

⁷ Qui n'ont rien à voir avec les textes sur lesquels se basent les chrétiens et les juifs de notre époque.

⁸ Terme désignant tout ce qui est sacralisé, divinisé et / ou adoré en dehors du Créateur de l'univers. Il peut s'agir d'une idéologie, d'un être humain, d'esprits, des passions lorsqu'elles sont poussées à l'extrême, de soi-même lorsqu'on atteint un certain niveau d'égoïsme...

Je précise et j'insiste sur le fait que ceux qui sont voués à l'Enfer éternel sont bien ceux qui mourront mécréants en l'Islam en ayant eu connaissance du message. Ceux qui lisent ces lignes actuellement sont encore en vie, donc leur sort n'est pas scellé. Raison pour laquelle je les invite vivement à méditer sincèrement en gardant à l'esprit que personne n'a la garanti de mourir vieux.

J'en profite pour préciser que, contrairement à ce que certaines personnes pensent, avoir la foi n'est pas une « chance ». En Islam, il n'y a pas de chance ni de mauvaise étoile ni de signe du zodiaque ni de hasard ni toutes ces conceptions humaines qu'ont généralement ceux qui ne font pas ou peu d'efforts pour cultiver leur spiritualité. En Islam, il y a la guidée d'Allah qui guide qui Il veut. Et comme Il est juste, Il guide ceux qui cherchent la vérité, comme cela est dit dans un célèbre hadith prophétique : « Ô Mes serviteurs! Je me suis interdit l'injustice à Moi-même, et Je vous l'ai également interdite. Ne soyez donc pas injustes les uns envers les autres. Ô Mes serviteurs, vous êtes tous dans l'égarement, sauf ceux que J'ai guidés, alors **recherchez Ma guidée et Je vous guiderai...** » (Hadith rapporté par Muslim).

Autrement dit, avoir la foi, c'est à la portée de tout le monde. Les signes d'Allah sont exposés dans l'univers à la vue de tous : {Dans la création des cieux et de la terre, l'alternance de la nuit et du jour, le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, l'eau qu'Allah fait descendre du ciel et par laquelle Il redonne la vie à la terre une fois morte et sur laquelle Il disperse des animaux de toute espèce, la variation des vents, des nuages soumis entre ciel et terre, il y a des signes pour des gens qui raisonnent} (sourate 2, verset 164).

Encore faut-il comprendre que trouver les réponses à nos questions existentielles n'est pas quelque chose de négligeable. Et que c'est justement pour ne pas laisser l'humanité sans ces réponses dont elle a besoin et qu'elle ne peut trouver par ses propres moyens qu'Allah a envoyé des Révélation et des Prophètes-Messagers⁹.

Muhammad – que la paix soit sur lui – n'est donc pas venu avec une nouvelle religion mais plutôt dans la continuité du rappel du monothéisme avec une nouvelle Révélation de la part du Créateur, réformant les précédentes législations en abrogeant certaines prescriptions qu'Allah décida d'abroger – le Créateur fait ce qu'Il veut – pour en apporter de nouvelles, plus adaptées à la situation de l'humanité à son époque et celles qui devaient suivre.

⁹ Est qualifié de Prophète d'Allah celui qui reçoit une Révélation divine et de Messenger celui qui, en plus de la recevoir, a le devoir de la transmettre.

Cela contrairement aux autres religions n'ayant émergées qu'après l'avènement de leur réformateur ou prophète, comme c'est par exemple le cas du bouddhisme avec Bouddha ou du christianisme avec la figure du Christ divinisée, alors qu'à aucun moment, il est avéré par un texte biblique clair datant avec certitude du vivant de Jésus – que la paix soit sur lui – que ce noble prophète aurait appelé son peuple à l'adorer, à le considérer comme une incarnation divine ou à le considérer comme « le fils » au sens littéral, etc.

D'autant plus que, contrairement aux autres Révélations, le Coran que nous connaissons aujourd'hui est le même que celui qui fut révélé à Muhammad – que la paix soit sur lui – préservé dans sa langue d'origine, l'arabe, par les Compagnons¹⁰ dont beaucoup le connaissaient par cœur, le transmettaient à leurs enfants qui faisaient de même et ainsi de suite de sorte que, à travers les 14 siècles qui nous séparent de la dernière Révélation, on a encore aujourd'hui des hommes et femmes qui ont mémorisé le Coran par cœur, ce qu'on appelle des *hafidh al Quran*. Par leur cause, le Coran est resté inchangé et préservé dans sa langue d'origine, à l'abri de toute falsification. Cette transmission orale est d'ailleurs une spécificité de la communauté musulmane que nous envient les autres religions.

Il faut également noter que le Coran fut retranscrit par écrit du vivant du Prophète Muhammad par des scribes selon ses indications sur les supports de l'époque, le palimpseste ou des peaux de bêtes... avant d'être assemblé dans un unique exemplaire de référence – le *mousHaf* que nous connaissons aujourd'hui – un peu plus d'une décennie après sa mort par son Compagnon Othman Ibn Affan, le 3^{ème} calife bien-guidé, qui fut un témoin oculaire de la Révélation et l'un des meilleurs Compagnons, connu pour sa justice, son ascétisme et son intégrité.

Ces éléments se démarquent des autres Révélations dont les traces que nous avons aujourd'hui ne correspondent pas aux préceptes qui furent révélés aux prophètes. D'une part, car leurs langues d'origine sont aujourd'hui mortes, d'autre part car il n'existe aucune preuve stipulant que ces révélations sont restées inchangées à travers les siècles. Au contraire, Allah affirme dans le Coran que les anciennes Révélations ont été falsifiées par certains moines et rabbins malveillants¹¹.

¹⁰ Nom donné aux croyants qui ont suivi le Prophète Muhammad de son vivant.

¹¹ {Et il y a parmi eux certains qui roulent leur langues en lisant le Livre pour vous faire croire que cela provient du Livre, alors qu'il n'est point du Livre; et ils disent : "Ceci vient d'Allah", alors qu'il ne vient pas d'Allah. Ils disent sciemment des mensonges contre Allah.} (Sourate 3, verset 78).

Et, petite parenthèse, ce n'est pas parce qu'Allah a révélé un Livre en arabe à un Messager arabe que l'Islam est exclusivement la religion des Arabes. Sinon comment expliquer que des européens, des africains, des asiatiques, des américains etc. adhèrent au Message de l'Islam ? Même à l'époque de la Révélation, certains Compagnons célèbres n'étaient pas Arabes : Bilal Ibn Rabah, noir de peau, était Abyssin. Salman Al Farissi était Perse. Suhayb Ibn Sinan était Romain... ce qui ne les a pas empêché d'être parmi l'élite de la communauté musulmane, aimés et respectés par leurs coreligionnaires.

D'ailleurs, dans un hadith très célèbre, le Prophète affirme l'universalité de l'Islam et détruit le concept de « race supérieure » qui n'a pas lieu d'être : « Toute l'humanité descend d'Adam et Eve. Un Arabe n'est pas supérieur à un non-Arabe et un non-Arabe n'est pas supérieur à un Arabe. Un blanc n'est pas supérieur à un noir et un noir n'est pas supérieur à un blanc, si ce n'est par la piété » (extrait de son pèlerinage d'adieu).

Pour entrer en Islam, c'est très simple : il suffit de reconnaître le droit de son Créateur à être l'unique divinité digne d'être adorée, de prononcer la Shahada (attestation de foi¹²), de se soumettre à Lui, de croire en ce qu'Il nous demande de croire (les 6 piliers de la foi, le monde de l'invisible, Sa législation etc.), puis mécroire en ce qu'Il nous demande de mécroire (les autres religions et idéologies humaines s'opposant à la Révélation, etc.), le tout avec sincérité.

Ce qui est à la portée de tous et aucune barrière géographique, ethnique ni culturelle ne nous en empêche, si ce n'est notre préférence pour un autre mode de vie plus enclin à satisfaire nos passions ou nos intérêts de manière effrénée. Ou pour certains, notre entourage ou le regard des autres car l'estimant plus important que notre Créateur et notre éternité... quitte à le regretter amèrement une fois dans la tombe.

On peut aussi méditer sur le fait que, contrairement aux autres religions, l'Islam est complet, facilement compréhensible et applicable.

Au-delà de son aspect dogmatique, l'Islam est également un mode de vie englobant chaque aspect de la vie de l'être humain, tout en considérant la

¹² Ash-Hadou an lâ ilaha illâ Llah wa Ash-Hadou anna Muhammad rassoul Allah : j'atteste qu'il n'y a aucune divinité digne d'adoration en dehors d'Allah, et j'atteste que Muhammad est le Messager d'Allah (traduction rapprochée).

diversité et les limites de chacun, prenant en compte la relation de l'Homme avec son Créateur, ainsi que sa relation envers ses semblables et même envers sa propre personne.

L'Islam structure chaque aspect de la vie humaine, sur le plan individuel comme collectif, des grandes questions incontournables aux détails les plus anecdotiques. Cela avec des règles fondamentales claires, immuables et précises connues de tous (l'Unicité d'Allah, les 5 piliers de l'Islam, la pudeur, l'interdiction de l'alcool, de la pratique de l'intérêt usuraire, etc.) et des ramifications plus souples qui peuvent être amenées à changer selon le contexte, sans toutefois dépasser certaines limites.

L'Islam répond aussi – de manière tout à fait logique et rationnelle – aux grandes questions existentielles de l'être humain, comme le pourquoi de la vie, de la mort, de ce qu'il adviendra après notre court passage sur Terre, la raison des épreuves, des injustices sur Terre, de pourquoi Dieu n'intervient pas toujours immédiatement pour stopper les injustices, etc.

Dans le Coran, quand on le lit sincèrement, humblement et avec méditation, on comprend beaucoup de choses sur la vie et sur nous-mêmes :

Le sens de notre vie ? {Je n'ai créé les Hommes les djinns que pour qu'ils M'adorent} (Sourate 51, verset 56).

Ce qu'il y après la mort ? Le jugement et la rétribution.

Comment faire pour réussir ce jugement : {Dis : « Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et n'associe dans son adoration rien à son Seigneur} (sourate 18, verset 110) ; {Par le Temps ! L'humanité est en perdition sauf ceux qui croient, font de bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et l'endurance} (sourate 103)...

Pourquoi il y a des guerres, des génocides... pourquoi Dieu n'intervient pas tout de suite mais laisse parfois les criminels opprimer et les victimes subir : {La corruption est apparue sur la terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains; afin qu'[Allah] leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré ; peut-être reviendront-ils (vers Allah)} (sourate 30, verset 41) ;

{Et ne pense point qu'Allah soit inattentif à ce que font les injustes. Il leur accordera un délai jusqu'au jour où leurs regards se figeront} (sourate 14, verset 42) ;

{La vie dernière t'est, certes, meilleure que la vie présente} (sourate 93, verset 4)...

Pourquoi Dieu ordonne certaines choses « mauvaises » (selon nos paradigmes humains) et interdit certaines choses « bonnes » (toujours selon notre vision limitée des choses) : {Il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas.} (Sourate 2, verset 216) ;

{Ne connaît-Il pas ce qu'Il a créé alors que c'est Lui le Compatissant, le Parfaitement Connaisseur} (Sourate 67, verset 14)

Et bien évidemment, question fondamentale et centrale : qui est notre Créateur ? Comment est-Il ? : {Dis : "Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a pas engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui».} (Sourate 112).

{Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône « Kursî », déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.} (Sourate 2, verset 255).

Quant au nom « Allah », il vient du mot arabe « Illah » qui renvoie au fait qu'Il est unique, principe fondamental du monothéisme. Les musulmans L'appellent Allah car c'est ainsi qu'Il se nomme Lui-même dans le Coran, ainsi qu'avec d'autres Noms nous permettant de Le connaître et de savoir comment Il est¹³, tels qu'Ar Rahman (le Tout-Miséricordieux), Al Aziz (le Puissant), Al Khaliq (le Créateur), Al Qayyum (Celui qui subsiste par Lui-même sans n'avoir besoin de rien ni personne), Al Hakim (le Sage), Al Alim (l'Omniscient), Al Ghafour (Celui qui pardonne), Al Razzaq (le Pourvoyeur), Al Adl (le Juste), Al Hakam (le Juge), Al Qahhar (le Dominateur Suprême), Al Wadud (Celui qui aime beaucoup Sa création), Al Mudhill (Celui qui humilie les arrogants), Al Awwal (Celui qui était là avant tout et dont l'existence n'a pas de

¹³ Ajouté à cela que l'anthropomorphisme est à bannir quand on cherche à connaître notre Créateur, différent et supérieur en tous points à Sa création. Quand on parle de la générosité, par exemple, caractéristique que peuvent également avoir les êtres humains, il faut garder à l'esprit que celle d'Allah est différente et supérieure à celle des êtres humains.

Idem quand on lit dans le Coran qu'Allah a des mains. Il ne s'agit pas des mêmes mains que les nôtres et d'ailleurs, mieux vaut éviter de se prendre la tête à chercher à les imaginer, cela n'étant pas accessible notre raison mais surtout, ce n'est pas cela qui va impacter notre vie ni notre foi.

commencement), Al Akhir (Celui qui sera là quand tout aura cessé d'exister et dont l'existence est éternelle), Al Malik Al Mulk (le Roi de l'univers)...

Si on compare avec toutes les autres religions se revendiquant du monothéisme ou plus largement, du déisme et de toutes les autres formes de spiritualités humaines, aucune autre que l'Islam ne peut donner des réponses complètes et cohérentes sur nos interrogations existentielles.

Demandez, par exemple, à un chrétien évangéliste, ce qu'il faut pour entrer au paradis, selon lui. Très souvent, ils répondent « croire en Jésus qui est mort sur la croix pour expier nos péchés ». Ensuite, si on demande « ça veut dire que la personne peut faire tous les péchés qu'elle veut ? Même le vol ? Même le meurtre ? » Là, souvent, la plupart des chrétiens répondent que « non, quand même, il y a des limites » mais quand il s'agit de les définir avec précision en se basant sur des preuves bibliques, il est rare que deux évangélistes mettent les mêmes limites en se référant aux mêmes preuves issues de leur religion.

Alors qu'en Islam, tout est clair et ce genre de questionnement est tranché. En Islam, il y a d'une part le droit d'Allah qui consiste à Lui vouer un culte exclusif sans rien Lui associer. Celui qui s'acquitte du droit d'Allah en L'adorant comme Il l'a demandé sans commettre d'annulatif de l'Islam entrera au paradis quels que soient ses actes comme c'est dit dans de nombreux versets et complété par un célèbre hadith : « toute personne ayant dans le cœur l'équivalent d'un atome (dans d'autres versions, d'un grain de moutarde) de foi (islamique) entrera au paradis quels que soient ses actes ». Mais il y a aussi le droit des créatures et le droit sur sa personne. Quiconque le bafoue en se montrant injuste envers lui-même en se laissant aller à toutes sortes de désobéissances ou envers les autres en les opprimant, trahissant, volant, tuant, méprisant, blessant... s'expose à un séjour temporaire en enfer en passant par le châtiment de la tombe pour lui expier ses fautes. Ce qui ne l'empêchera pas d'être finalement gracié par Allah après avoir purgé ses peines, s'il avait toutefois un minimum de foi islamique dans le cœur. Quant aux mécréants ne s'acquittant pas du droit d'Allah, l'enfer éternel leur est promis quels que soient leurs actes envers eux-mêmes et les autres créatures. Après, évidemment, chacun sera châtié en fonction de ce qu'il accompli, donc celui qui, en plus de négliger le droit d'Allah, bafouait aussi celui des créatures sera plus lourdement châtié en enfer que celui qui se montrait gentil et bienfaisant envers les Hommes tout en étant injuste envers Allah par sa mécréance. Mais les deux seront éternellement dans le Feu. L'Islam est catégorique sur cela, quoi qu'en pensent certains « imams républicains » qui propagent des hérésies héritées de Polnareff et sa chanson « on ira tous au paradis » sur le net.

Aussi, toujours en rapport avec sa perfection, il est important de souligner que l'Islam est une religion cohérente qui, à travers tous ses jugements et règles, prend en compte la nature humaine. À la différence de certaines croyances déconnectées de la réalité, l'Islam s'y accorde parfaitement.

Par exemple, là où certains courants du christianisme moderne nous invite à « tendre l'autre joue » et à « aimer son ennemi », l'Islam nous invite à {Que la haine pour un peuple (donc oui, on peut légitimement haïr ceux qui nous détestent) ne vous incite à pas être injustes (mais l'Islam est une religion de justice, qui s'applique à tous, y compris aux pires des gens)} (sourate 5, verset 8).

Même chose pour l'équilibre entre la douceur et la rudesse, le pacifisme et le droit de se défendre. En Islam, le principe est simple et en accord avec notre nature et nos besoins : tu me respectes, je te respecte. Tu veux la paix, je serai avenant et bienfaisant envers toi et si je peux t'aider, c'est avec plaisir aussi longtemps que ce que tu me demandes ne rentre pas en contradiction avec mes convictions. Mais si tu lèves la main pour me frapper, je ne suis pas une serpillère non plus et j'ai le droit de me défendre. On est loin des deux extrêmes du « religion de paix, d'amour et de tolérance envers tout et tout le monde » dont parlent certains et du « religion de haine, de guerre et d'épée » dont parlent d'autres. Pour décrire l'Islam en quelques mots, il est plus adéquat de parler de religion de justice, de sagesse et de vérité.

Idem pour ce qui est de la relation du croyant avec ce bas-monde : là où certaines croyances sont totalement déconnectée de la réalité du quotidien et où d'autres modes de pensée n'accordent aucune place à la spiritualité, l'Islam, au juste milieu, nous dit de ne pas négliger notre part en cette vie mais de ne pas non plus en faire notre priorité et de ne pas outrepasser non plus certaines limites. Preuve : {Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs} (Sourate 28, verset 77).

Juste équilibre entre spiritualité, préparation de la vie éternelle post-mortem, obligations et plaisirs licites de la vie terrestre dont on a tous besoin de temps en temps.

Je pourrais continuer encore longtemps mais je préfère conclure en égayant celles et ceux que ce petit texte a interpellés à vous référer à d'autres ouvrages écrits par des chercheurs bien plus qualifiés que le petit auteur que je suis.

À titre personnel, je vous recommande de lire *Initiation à l'Islam* du professeur Muhammad Hamidullah et *Qu'est-ce que l'Islam, le point de vue d'un converti* de Jamaal Zarabozo, car adaptés au grand public français. Mais les ouvrages sérieux sur le sujet sont nombreux ainsi que les livres sur la foi musulmane écrits par des savants légitimes que je vous conseille également de lire. Vous y apprendrez bien plus de choses utiles.

Ceci étant dit, je n'ai plus qu'à conclure en citant une remarque très pertinente d'un de mes coreligionnaires : « pour parvenir à la Vérité, il faut deux qualités : la sincérité pour la trouver et l'humilité pour l'accepter une fois qu'on l'a trouvée ».

2021 mensonges

Quand des musulmans invitent leurs semblables à l'Islam, ou présentent l'Islam comme alternative au système corrompu dans lequel nous vivons, il arrive que certaines personnes – de bonne foi – soient réticentes. Idem lorsqu'un(e) jeune annonce à ses parents sa conversion, encore plus s'il laisse pousser sa barbe ou si elle décide de porter le voile, il arrive que ses parents s'en inquiètent. Pas parce qu'ils sont racistes ou islamophobes mais parce qu'ils ont ce réflexe naturel d'appréhender l'inconnu.

Jusque-là, tout pourrait se régler par le dialogue mais c'est sans compter sur la propagande islamophobe politico-médiatique actuelle. Avec les clichés, les amalgames et l'image effrayante de l'Islam véhiculée et entretenue par nombre de politiciens et une grande partie des médias – qui appartiennent, on le rappelle, au petit pourcentage d'oligarques aux idéologies et aux valeurs douteuses – cette inquiétude naturelle d'un certain nombre de français est accentuée.

Pour autant, si cette appréhension est légitime, les non-musulmans qui veulent avoir un avis correct sur l'Islam doivent faire un effort pour l'étudier : en lisant le Coran (avec les exégèses de préférence), la biographie du Prophète Muhammad – que la paix soit sur lui – et éventuellement des livres écrits par des oulémas (savants) présentant ce qu'est l'Islam. Pour savoir lesquels, je leur recommande (très fortement) d'éviter la Fnac et internet mais d'aller plutôt faire un petit tour dans une librairie spécialisée musulmane et le libraire saura les conseiller. Généralement, ceux qui procèdent de cette manière ne le regrettent pas.

À travers ce texte, je vais me contenter de déconstruire les calomnies des médias dont la crédibilité est à la hauteur de leur qualité.

Si on analyse leurs techniques pour salir l'Islam et les musulmans, on a, pour commencer, cet amalgame entre Islam et terrorisme qui ne trompe plus grand monde aujourd'hui, mais qu'il est toujours bon de démonter davantage. À la base, le mot terrorisme vient de la Terreur, période sanglante de l'Histoire française que tout le monde connaît. Si on prend la définition Larousse du mot terrorisme, ça donne : « ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système. » Et là, on voit que si Daesh – qui, soyons clair, sont des déviants contre lesquels nombre de

oulémas ont mis en garde – est concerné, on peut en dire autant de certaines mouvances d'extrême ou d'ultra droite, d'extrême gauche française, de certains mouvements et gouvernements, comme ceux qui utilisent des armes chimiques sur les civils en Palestine, en Syrie... ou ceux qui enferment des êtres humains dans des camps de concentration, comme le font ces démons du gouvernement chinois au Turkistan Oriental avec les Ouïghours. Ou encore ceux qui interviennent militairement dans d'autres pays, massacrant aussi bien soldats que civils, afin d'imposer leurs idéologies et piller des richesses en s'autoproclamant « gendarmes du monde » (et qui ensuite font les choquer de voir émerger de la résistance). On est clairement sur du terrorisme, à échelle étatique. Peu importe comment les médias fourbes présenteront cela, les faits sont les faits. Ce n'est pour autant que tous les chinois, tous les français, tous les américains, tous les juifs, tous les communistes ou tous les nationalistes sont ainsi. Mais ça, beaucoup l'ont compris et beaucoup ont fait la part des choses.

Ensuite, qu'a-t-on comme calomnie islamophobe tendance ? L'idée selon laquelle l'Islam est une religion extrémiste, que les musulmans sont des gens intolérants, fermés, homophobes, machistes...

Quand on parle d'extrémisme – je parle pour notre oumma mais c'est vrai pour toute l'humanité – on a souvent tendance à blâmer l'exagération (à juste titre) mais quid de l'autre extrême qu'est le laxisme ? Tout aussi dangereux que l'exagération, le laxisme est souvent plus toléré dans notre monde libéral alors que si on dit systématiquement oui à tout, qu'on tolère tout et n'importe quoi en termes d'idées ou d'actes, on ouvre la porte à l'anarchie et à tous les dangers qui l'accompagnent. C'est évident qu'il faille mettre un cadre et interdire certaines choses pour le bien et l'équilibre de tous. Malheureusement, quand on tient ce discours, on devient des « fermés d'esprit », des « intolérants », des « despotes de la pensée » et pléthores d'étiquettes du même genre. Pourtant, tout autoriser et tout tolérer est un extrémisme au même titre que tout interdire et toujours être intransigeant sur tout. Entre les deux, il y a un juste milieu qui consiste à faire la part des choses, valider ce qui est bon et ne pas tolérer ce qui est mauvais.

Et c'est exactement comme ça que ça marche en Islam : il y a beaucoup de choses halal (autorisées) et de sujets à divergences sur lesquels il y a matière à débattre (si on a le niveau de connaissances nécessaire, bien sûr, l'avis de Kévin Sangoku ne vaut rien face à celui d'un cheikh) mais il y a aussi des choses claires sur lesquelles il y a unanimité, sur lesquelles on ne discute pas et que, si on est musulman, on se doit d'accepter et de pratiquer. Et il y a aussi des choses interdites qui ne changeront pas au gré des époques ni du bon vouloir des

hommes et de leurs passions : la pudeur fait partie de la religion, l'homosexualité est haram (interdite), la Sharia était, est et sera toujours supérieure à toutes les lois humaines innovées... ce sont des réalités intemporelles en Islam que chaque croyant **sincère** admet. Quant aux ignorants, qu'ils aillent apprendre leur religion. Quant aux affiliés qui viennent remettre en cause tout le patrimoine islamique histoire de « mieux nous adapter au contexte », qu'ils prennent garde à ne pas tomber sous la menace qu'Allah adresse à ceux qui ne piochent que ce qui les arrange dans la religion lorsqu'Il dit : {Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette vie, et au Jour de la Résurrection ils seront refoulés au plus dur châtement, et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites. Voilà ceux qui échangent la vie présente contre la vie future. Eh bien, leur châtement ne sera pas diminué. Et ils ne seront point secourus} (sourate 2, versets 85 et 86).

Pour synthétiser, l'Islam est une religion de juste milieu. Il y a une certaine part de liberté fondamentale accordée aux humains et une certaine souplesse dans la législation divine. Mais il y a aussi des limites et, quand on entre en Islam, on accepte la totalité du message tel qu'il est. Et oui, le voile est obligatoire. Oui, l'homosexualité est haram et ça ne nous pose aucun problème. Bien sûr, quand on dit ces choses-là, ça ne veut pas dire qu'on est pour la violence à l'encontre des homosexuels en particulier dans un contexte comme celui de la France de 2021. Ça ne veut pas dire non plus qu'on souhaite le mal aux homosexuels. C'est simplement qu'on croit en notre Créateur, en ce qu'Il nous a révélé et dans ce qu'Il nous a révélé, il y a, entre autres, que les relations de couple se font dans le cadre du mariage entre deux personnes du sexe opposé. Autrement, c'est un péché. Donc nous ne sommes pas « homophobes » ni « intolérants », nous sommes croyants donc nous sommes pour ce qu'Allah aime et contre ce qu'Il n'aime pas, à savoir la mécréance, l'innovation religieuse et les péchés. Ce qui ne nous empêche pas d'être conscients de la réalité du contexte dans lequel nous vivons et de nous y adapter, tout en restant fidèles à nos principes.

Pour terminer ce passage, j'aimerais pointer du doigt une incohérence de la part de ceux qui nous balancent ces accusations d'intolérance. Si on regarde bien, ils le sont aussi. S'ils ne sont pas assez tolérants pour comprendre que d'autres ne partagent pas leur vision trop large de la tolérance, alors eux-mêmes sont intolérants. Ça paraît bête mais au fond, on est tous le laxiste ou l'intolérant de quelqu'un. Àuprès d'un sectaire ultra dur comme il y en a dans notre communauté, un sunnite orthodoxe comme moi – du moins comme ce que je tends à être – est probablement un innovateur suiveur de passions. Et du point de

vue d'un laïc hédoniste progressiste, je suis sans doute un extrémiste qui ne rigole pas et ne tolère que les gens qui lui ressemblent. Dans tous les cas, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, quoi qu'on pense, on sera toujours mal vu par quelqu'un. S'évertuer à plaire aux gens est une perte de temps vouée à l'échec. D'ailleurs, de manière générale, pour rater sa vie, il suffit de chercher à satisfaire deux choses : tous ses désirs ou tous les gens.

À un moment, il faut se détacher du regard des autres pour avancer et chercher à suivre ce qui nous apparaît comme étant la meilleure voie. Et dans notre cas à nous, croyants, celui à qui on choisit de plaire, du mieux qu'on peut, c'est à Celui qui nous a créé, qui nous comble de bienfaits ici-bas et devant Qui nous nous tiendrons le jour du jugement auquel nous croyons car Il nous l'a promis dans Son Livre, le Coran, notre référence avec la Sounna, l'Ijma (consensus) et le raisonnement par analogie de nos savants moujtahidoun.

Au passage, si j'emploi le pronom pluriel, c'est car en Islam, il y a la notion centrale de « oumma », de communauté au sein de laquelle il y a unanimité sur ces choses-là. J'ai vu que ça pouvait dérouter certaines personnes habituées à l'individualisme occidental mais dans d'autres systèmes de pensée, c'est l'esprit communautaire qui prime.

Calomnie suivante : on a aussi ce chantage au « communautarisme islamiste » qui, selon les médias et politiciens, est un danger pour la France. Mais qu'entendent-ils par là ? Que les musulmans se réunissent entre eux, préfèrent se marier entre eux, vivre avec leurs coreligionnaires ? Mais c'est tout à fait normal ! C'est ainsi qu'est l'être humain : naturellement, on a tendance à aller vers ceux qui nous ressemblent, physiquement, ethniquement ou, en l'occurrence, idéologiquement.

Aussi, il est normal que celui qui croit en Allah, en la véracité de Muhammad – que la paix soit sur lui – et en la vie après la mort choisisse pour amis des gens partageant cette même conviction, épouse une personne du sexe opposé partageant cette même conviction et éduque ses enfants selon cette même conviction. C'est tout aussi normal et logique qu'un marxiste, par exemple, ne va pas épouser une capitaliste pour ensuite éduquer son enfant avec des valeurs qui ne sont pas les siennes.

Ce qui ne veut bien sûr pas dire qu'on va mépriser et pourrir la vie de ceux qui ne pensent pas comme nous. On va cohabiter tous ensemble dans le respect de nos différences, entretenir le vivre ensemble, aider nos voisins non-musulmans avec plaisir s'ils ont besoin d'un coup de main... mais pour autant,

chacun est libre d'avoir les amis qu'il veut. Donc s'il veut être endogame dans ses fréquentations et son cercle intime, il en a le droit. Cette réalité s'applique à tous alors pourquoi le reprocher aux musulmans quand on est journaliste ou politicien, s'il n'y a pas une volonté d'ingérence malveillante derrière ?

Idem pour le fait que les musulmans placent la loi d'Allah au-dessus des lois de la République. À partir du moment où on adopte une vision du monde (et l'Islam est tout un mode de vie, de pensée), forcément, on a la conviction que nos principes, nos codes et nos idées sont les meilleurs et on va naturellement rejeter ce qui s'y oppose. Ce n'est pas de l'orgueil, c'est humain et tout le monde pense ainsi. Même les relativistes plein de « chacun sa vérité » sont paradoxalement convaincus que leur vision, à savoir qu'il n'y a pas de vérité absolue, est la vérité absolue. Donc en plus de ne pas échapper à la règle, ils se contredisent eux-mêmes comme des grands. Et ça vaut pour toute personne ayant des convictions. Autrement dit tout le monde, même ceux qui ne l'assument pas. Connaissez-vous beaucoup de chrétiens estimant que le judaïsme est une meilleure religion que le christianisme ? Connaissez-vous beaucoup de communistes estimant que le capitalisme est un meilleur système politique que le communisme ? Si oui, renseignez-vous sur ce qu'ils fument pour ne jamais vous approcher de cette substance neuro-destructrice. Honnêtement, y-a-t-il plus illogique qu'adhérer à une idéologie et l'estimer moins bonne que les autres ?

Donc logiquement, à partir du moment où on adhère à l'Islam, forcément on a pour conviction qu'on a un Créateur unique qui a déterminé des lois ayant prédominance sur toutes nos imparfaites législations humaines. Évidemment, ce n'est pas pour autant qu'on va désobéir et enfreindre les lois des pays mécréants, si on y vit. On les respecte et on s'efforce de ne pas être des fauteurs de troubles. Mais pour autant, nous estimons que ces lois n'ont pas lieu d'être, que ceux qui les font sont illégitimes et que la seule législation valable pour l'humanité est celle établie par son Créateur.

De la même manière que nous avons la ferme conviction, en tant que musulmans, que notre religion est la seule révélée et acceptée par Allah. Ce n'est pas pour autant que nous allons insulter ou agresser les athées, les chrétiens, les juifs ou les bouddhistes que nous côtoyons dans la vie de tous les jours et qui ne nous veulent aucun mal. Au contraire, on se doit de les respecter, de faire preuve de bienveillance envers eux, des liens d'amitié peuvent se tisser... mais pour autant, nous avons la ferme conviction que notre religion est la vraie tandis qu'eux sont dans le faux. Tout comme eux ont sans doute cette même conviction en sens inverse, s'ils y ont adhéré de plein gré. Encore une

fois, chacun est libre de ses convictions. Pourquoi les médias et politiciens le reprochent-ils aux musulmans et non aux chrétiens, aux juifs, aux royalistes, aux indépendantistes corses, bretons ou aux communistes s'ils ne sont pas malhonnêtes ?

Bien évidemment, comment zapper le sujet de calomnie préféré des médias : la place de la femme en Islam. Ce qui est surprenant, quand on a quelques connaissances de base, c'est la facilité avec laquelle s'expriment dessus des Jean Mouloud Anonyme du 78, des pseudos experts islamologues qui confondent hadith et *ijtihad* et des féministes qui n'ont jamais étudié la religion, jamais ouvert un livre de *fiqh* (jurisprudence islamique), mais juste écouté un chroniqueur TV, un imam sur YouTube et lu 2-3 articles sur le net pour ensuite venir dire « le voile n'est pas obligatoire », « le voile est un instrument d'asservissement de la femme par l'homme »... connaissez-vous la fable de la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf ? Ce genre de personnes sont la parfaite illustration de cette grenouille qui se prend pour ce qu'elle n'est pas et finit par se manger l'humiliation qui attend ceux qui agissent de la sorte.

Rappelons ou apprenons qu'il existe des juristes musulmans, des *fuqahas* qui, eux, ont une certaine connaissance des textes de référence, que sont le Coran et les hadiths du Prophète – que la paix soit sur lui –, maîtrisent la langue arabe, passent beaucoup de temps à étudier les textes afin d'en déduire des règles. Pourquoi ne se dirige-t-on pas vers eux pour apprendre la religion ? Ne sont-ils pas plus légitimes que des orientalistes pas forcément honnêtes, des chroniqueurs très certainement malhonnêtes ou des imams de la République très régulièrement invités dans des médias douteux, comme Chalhouni, Ghaleb Bencheikh, le « grand imam de Bordeaux » ou la soi-disant « 1^{ère} femme imam de France » qui, eux, vont donner des avis différents mais qui, d'une part, sont isolés, minoritaires voire inédits dans l'Histoire et d'autre part, plaisent aux ennemis de l'Islam mais jamais aux musulmans attachés à la Révélation. Déjà, avec ça, l'odeur de l'arnaque est suffisamment forte pour faire fuir les gens honnêtes.

D'ailleurs, parlons-en, de tous les imposteurs que mettent en avant les médias pour « représenter » l'Islam et les musulmans auprès du grand public, qu'il s'agisse des « experts » islamologues orientalistes ou des « musulmans » à qui ils donnent la parole pour parler d'Islam, que ce soit dans des débats, les reportages ou autre.

En ce qui concerne les premiers, j'ignore s'ils mentent consciemment ou s'ils croient réellement à ce qu'ils racontent mais dans les deux cas, ils sont

illégitimes et racontent très souvent n'importe quoi. À titre d'exemple, l'un de ces « experts » islamologue a déclaré « qu'en France, il y a des territoires régis par la Sharia », en faisant allusion aux cités. Pour lui, un territoire régi par la Sharia, c'est un quartier où il y a des kebabs, des barbus, des femmes voilées, des gens qui fument qui boivent, qui écoutent du rap à fond... et il y a des gens qui y croient. Pourtant, à quoi ressemblent la plupart des ghettos de France ? Qu'y trouve-t-on ?

Du trafic de drogue : interdit en Islam (haram).

Des voyous : en terre d'Islam, ils seraient rappelés à l'ordre immédiatement pour le bien commun.

Des règlements de compte : idem.

De la prostitution : interdite.

De l'alcool et des débauchés à foison : interdit.

Du rap composé de paroles violentes, sales et blasphématoires : interdit.

Des dégradations de biens publics, des voitures incendiées, des tags orduriers... : interdit.

Des vols : interdits. Au passage, si la sentence de la main coupée au voleur existe en Islam, c'est justement afin de dissuader les voleurs qui prolifèrent dangereusement au grand détriment des honnêtes gens lorsqu'ils se sentent en impunité quelque part. À méditer.

Des jeunes qui jurent à tout va sur La Mecque ou la vie de leur mère : shirk. Polythéisme mineur. Formellement interdit en Islam qui est, rappelons-le, la religion du monothéisme pur.

Des jeunes hybrides qui mélangent ouvertement comportement déplacé avec un peu d'Islam : ils seraient immédiatement rappelés à l'ordre.

Comme quoi, avec quelques connaissances de l'Islam, la propagande médiatique – qui doit l'intégralité de son succès à l'ignorance des uns et à la mauvaise foi des autres – tombe à l'eau comme la crédibilité de la plupart des pseudos islamologues orientalistes.

Comme je l'ai déjà dit, je reconnais aux autres, en tant que musulman, le droit aux autres de ne pas croire puisqu'Allah le dit très clairement dans le Coran : {Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ?} (Sourate 10, verset 99), et même le droit de nous détester si tel est leur choix. Mais personne n'a le

droit de mentir sur l'Islam ni d'affirmer des choses sans preuves, encore plus si c'est fait volontairement avec de mauvaises intentions comme le font ces pseudos experts et philosophes médiatisés que j'invite tous mes coreligionnaires compétents à réfuter à l'instar de Mickaël Froment d'Islam et Culture, du collectif Al Hanafiyyah, de Jésus Musulman, de la chaîne Pensées islamiques, de l'imam Vincent Souleymane, de l'imam Mohamed Nadhir et de bien d'autres que je vous recommande au passage. Leurs vidéos, facilement trouvables sur YouTube, déconstruisent la propagande islamophobe de A à Z. Et puisque j'en suis aux recommandations, je vous invite également très fortement à lire le très bon ouvrage *De l'idéologie islamique française* d'Aïssam Ait Yahya. Fin de la parenthèse. Voilà pour ce qui est des « experts » islamologues orientalistes.

Quant aux « musulmans » que mettent en avant les médias, ce n'est pas mieux. Quasiment toujours des racailles, des tortionnaires de la langue de Molière, des sentimentalistes... à croire qu'il n'y a pas de gens brillants au sein de la oumma. Alors que si on va sur le terrain, on trouve pléthores de musulman(e)s très intelligent(e)s ayant beaucoup de choses constructives à dire. Mais puisque ça n'intéresse pas les médias, forcément, ils préfèrent mettre en avant des clichés sur pattes et des « imams » à l'intégrité douteuse qui présentent toujours un Islam dévoyé, aseptisé, totalement en accord avec les « valeurs de la République ».

D'ailleurs, parlons un peu de ces pseudos « musulmans éclairés », « modérés » qui en réalité ne prêchent pas du tout le Message avec lequel est venu Muhammad – que la paix soit sur lui. C'est flagrant pour qui est honnête et a un minimum de connaissances. Muhammad était certes de nature douce et clément mais ne cherchait pas pour autant à plaire par tous les moyens aux islamophobes de son époque. Il transmettait la Révélation telle qu'elle lui parvenait, encadrait de manière bienveillante ceux qui croyaient et prêchaient de manière tout aussi bienveillante sans imposer aux autres mais ne travestissait pas le sens des versets pour leur plaire. Et quand il le fallait, il était aussi ferme. Pour information, la sourate Al Kafiroun dans laquelle se trouve le célèbre verset : {A vous votre religion, et à moi ma religion} fut révélée à la suite d'une proposition absurde de certains de ses ennemis qui, voulant négocier avec lui, lui proposèrent « d'adorer Allah seul une année avec lui, puis ensuite à lui d'adorer leurs fausses divinités avec eux l'année suivante ». Il leur a répondu, certes avec respect, sans les insulter ni les violenter, mais pour autant avec dignité par un désaveu clair de toute forme de mécréance, polythéisme et rejet de ce qu'Allah ne permet pas. Telle est la voie du musulman.

Or, ces soi-disant modérés réformistes aimés des médias ne font que caresser les islamophobes dans le sens du poil sous couvert « d'adaptation au contexte », de « dialogue », de « tolérance » poussée à l'extrême jusqu'au laxisme... Comment les prendre au sérieux ne serait-ce que deux secondes ?!

Si quelqu'un prend toutes les règles de l'Islam qui ne lui plaisent pas et décide de les remanier à sa sauce dans le sens de ses intérêts et ses passions, n'est-il pas en train d'inventer une nouvelle religion ? C'est exactement ce que font ces « musulmans modernistes » en inventant un Islam aseptisé dans lequel chacun peut inventer les règles qui lui plait, où on ne suit clairement plus la Révélation d'Allah mais plutôt ses intérêts, ses passions ou que sais-je, mais en tout cas plus la volonté de satisfaire le Créateur. Bien sûr, si des hommes veulent inventer une nouvelle religion, libre à eux. Mais qu'ils n'amalgament pas leur délire avec l'Islam qui ne leur appartient pas !

Quant aux musulmans qui, Coran et hadiths à l'appui, pour le coup, présentent l'Islam tel qu'il est sans déformer le message pour plaire, les mêmes médias aiment les étiqueter « d'islamistes », de « rigoristes », « d'extrémistes » et de beaucoup d'autres choses en « iste »... au-delà du fait que j'ai déjà répondu plus haut à cette accusation d'extrémisme, une question me taraude : ça veut dire quoi, exactement, tous ces termes péjoratifs décrédibilisant ? Qu'est-ce qu'un « islamiste » ? Un homme à la peau foncée ? Un musulman qui accomplit ses prières quotidiennes à l'heure à la mosquée ? Un musulman qui n'aime pas une République remplie de corruption ?

Il faut définir les mots, à un moment donné. Ce terme, comme quasiment toutes les étiquettes en « iste » n'est ni plus ni moins qu'un fourre-tout que les délinquants politico-médiatique utilisent pour amalgamer la pratique de l'Islam avec de l'extrémisme, voire du terrorisme. Et pour convaincre un peuple naïf, qui continue de voter pour eux malgré toutes les preuves qu'ils ne sont que les pions d'un système corrompu, ils usent de beaux slogans, prennent les gens par les sentiments et instrumentalisent des causes populaires pour servir leurs vils intérêts.

Exactement comme – pour ceux qui connaissent la vie du Prophète Muhammad (et non Mahomet, que les musulmans ne connaissent pas) – les polythéistes de son époque, qui, incapables de débattre avec lui sur le fond des idées, refusant de chercher la vérité ... s'attaquaient à son honneur auprès des pèlerins et autres étrangers à qui il prêchait, le taxant de « magicien ensorcelé » et bien d'autres étiquettes malveillantes utilisés par tous ceux qui ne savent pas débattre et ne suivent que leurs intérêts pour décrédibiliser leurs ennemis idéologiques. Les médias font exactement la même chose avec cet étiquetage.

C'est d'ailleurs une tactique connue et fréquemment utilisée par les personnes de mauvaise foi : quand on n'a pas d'argument pour se confronter avec nos adversaires idéologiques, on leur balance une étiquette dévalorisante et le tour est joué. Aux yeux d'une masse manipulable, ça passe.

De même que les politiciens avec leurs lois islamophobes – comme les récentes contre le port du voile – rabâchent toujours, pour justifier leurs mesures d'exception, que « il y a une menace islamiste », « le voile est un instrument d'asservissement de la femme »... et malheureusement, ces calomnies rentrent dans l'esprit de beaucoup qui n'ont pas vu que l'argumentaire des détracteurs de l'Islam était composé à 100% de sophismes et de justifications sentimentalistes contre 0% de preuves textuelles, logiques et rationnelles à l'appui de leurs allégations. Ils instrumentalisent la cause féminine – je vais en parler juste après –, histoire de donner un aspect noble à leur combat, mais **quand il faut prouver** avec des éléments factuels, des textes coraniques ou de la tradition prophétique authentique que le voile est réellement un signe d'asservissement de la femme par l'homme (ou qu'il n'est pas obligatoire comme le prétendent des pseudos musulman-e-s collaborant avec la caste politico-médiatique), **il n'y a plus rien**. Aucune preuve. Zéro.

Idem pour le « il y a des filles à qui on l'impose ». Sincèrement, qui en connaît, aujourd'hui, en France ? Ce qu'on voit, c'est une propagande médiatique stigmatisant les musulmanes voilées, ainsi que des lois tout autant stigmatisantes à leur encontre. Il n'est pas nécessaire d'être très intelligent et très politisé pour comprendre qu'aujourd'hui, en France, il est plus difficile pour une femme de porter le voile que de se dévêtir quasi-intégralement.

De la même manière pour les hommes, soit dit en passant. Question à mes frères en Islam ayant grandi dans une famille peu pratiquante ou non-musulmane : avez-vous connu les « rase ta barbe » et les « t'habilles pas en sarouel / qamis » de nos familles malheureusement intoxiqués par cette propagande politico-médiatique laïcarde ? Et après ces mêmes proches s'étonnent quand on leur dit qu'on ne se sent pas bien en France et que certains parmi nous émigrent. Mais bref. Les femmes sont bien plus souvent prises pour cible, puisque telle est l'habitude des lâches. Le jour ou un nombre suffisamment conséquent et puissant de musulmans (et même de non-musulmans animés par la justice) leur demandera des preuves du Coran et de la sounna que le voile est réellement un symbole de soumission de la femme par l'homme, leur imposture sera dévoilée au grand jour (plus qu'elle ne l'est déjà).

Mais allons-y, partons du postulat qu'il n'y aucune malhonnêteté derrière et voyons ce que dit le Coran au sujet de la femme et du voile : {Ô Prophète!

Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles: elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.} (Sourate 33, verset 59).

Où est l'asservissement des femmes ? Quand on lit ce verset – et d'autres qui en parlent –, qu'on médite et qu'on se réfère aux exégèses, on voit qu'il n'est pas question d'asservissement mais de pudeur¹⁴. Ce qui est tout à fait respectable. Quant à la structure familiale prônée par l'Islam, c'est un schéma traditionnel stable, dans lequel le père a la charge de subvenir aux besoins de sa famille et la mère à ceux du foyer, ce qui ne l'empêche pas de s'engager dans la vie sociale et intellectuelle à côté.

C'est d'ailleurs de cette manière qu'ont fonctionné les sociétés de tout temps. Ce n'est que récemment dans l'Histoire de l'humanité qu'on voit des sociétés comme l'Occident moderne vouloir tout repenser avec de nouvelles normes, comme l'égalitarisme¹⁵. Et on voit l'instabilité que ça produit. Il y a qu'à voir les difficultés liés au mariage, les problèmes de couple et le nombre de divorces pour le constater. Ce qui s'explique, en partie, par ces nouvelles idéologies inculquant aux jeunes femmes que les hommes sont des ennemis, des prédateurs sexuels, qu'on peut très bien remplacer le mari par la PMA, coucher avec tout le monde puis avorter ensuite s'il y a un problème... et le résultat, on l'a sous les yeux. Beaucoup d'hommes et de femmes souffrent de la solitude. Le nombre de divorces et de séparations est hallucinant. Beaucoup combrent ce manque affectif par diverses addictions malsaines (à la pornographie, l'alcool, la cigarette ou d'autres substances nocives...) voire carrément par le suicide et la violence physique. Et cela aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Il est facile de constater, pour peu qu'on fasse une analyse honnête, que l'Islam apporte une stabilité là où le progressisme n'a fait que torpiller la cohésion familiale et sociétale.

D'ailleurs, si on regarde le contexte dans lequel étaient les femmes avant l'Islam et encore aujourd'hui, comment l'Occident conditionne les femmes à être, pour le coup, des objets sexuels comme on le voit à travers la publicité, les séries... on peut difficilement critiquer la place de la femme en Islam, qui

¹⁴ Quant à ces personnes qui prétendent « qu'on peut être pudique et non voilée en s'habillant de manière décente », peut-être, mais si on est sincère, on accepte non seulement la finalité mais aussi les moyens qu'Allah nous prescrit. Et l'un des moyens qu'Il a imposé aux croyantes est le voile. Parce qu'à la base, c'est ça, être musulman(e). Quand Celui qui nous a créé et nous jugera après notre mort donne un ordre ou interdit quelque chose, la réaction des vrai(e)s croyant(e)s est : {"Nous avons entendu et obéi"} (sourate 2, verset 285).

¹⁵ Qui n'a absolument rien à voir avec la justice.

l'invite à la pudeur, à préserver sa dignité et à briller non pas par ses formes mais par sa piété et son savoir.

Enfin, argument révélateur qui suffit à lui seul, si l'Islam oppressait les femmes, comment expliquer le nombre impressionnant de converties ? Idem, si l'Islam incitait à la violence, à la haine... pourquoi tant de jeunes et moins jeunes se convertissent au point où les médias et les cercles identitaires en viennent à parler « d'islamisation de la France » ?

L'explication la plus logique – confirmée par pléthores de témoignages – est sans doute que beaucoup cherchent un sens à leur vie dans ce monde où on ne vit que pour ses passions, sans but ni direction, qui n'a, comme l'a dit Patrick Buisson, que du vide à proposer. Et, en prenant le temps de s'intéresser à l'Islam, ils découvrent que c'est la Vérité venant de leur Créateur et une bien meilleure alternative au système corrompu qu'on leur vend comme étant « le top », « l'évolution », « le progrès »...

Car si on regarde bien, que défendent ces politiciens et médias islamophobes ? Un système déshumanisant les gens du peuple, faisant d'eux les esclaves d'une minorité d'ultras riches qui, on le rappelle, détiennent la quasi-totalité des grands médias et chaînes TV, sacralisent l'argent, la richesse et abolissent presque toutes les contraintes morales pour s'enrichir.

On en a un bel exemple avec l'industrie de la pornographie, dans lequel on ne va pas commenter ce à quoi est réduite la femme, aussi bien chez ceux qui produisent ce « divertissement » que chez une bonne partie de ceux qui en consomment. Et ensuite, ce sont ceux qui défendent sur ces choses-là qui vont venir s'ériger en parangons de la dignité de la femme ? Tartuffe lui-même doit trouver ça hypocrite.

Et on peut en dire autant pour toutes les accusations à l'encontre de l'Islam et du Prophète Muhammad – paix sur lui – qui touchent aux mœurs et à la morale et que brandissent nombre d'islamophobes pour dénigrer la religion d'Allah. Quand on adhère aux valeurs libertines, individualistes, matérialistes, etc. sur lequel repose un système instable dans lequel on donne le pouvoir à des v(i)oleurs, où on abrutit le cerveau du peuple avec du divertissement bas de gamme souvent violent et hypersexué, où on ne compte plus le nombre de dépressifs, de personnes manipulables et fragiles souffrant d'un trouble ou d'une addiction au point d'aller parfois jusqu'au suicide, on ne peut pas critiquer un autre système de pensée et de valeurs ayant au contraire élevé en premier lieu tout un peuple, qui a ensuite déteint sur l'humanité entière.

Car de fait, l'Islam a historiquement changé le cours du monde en le tirant vers le haut. Car l'Islam enseigne aux Hommes le sens de leur vie, ce qui élève et ce qui rabaisse, ce qu'est le bien et ce qu'est le mal, ce qu'est un vrai homme et ce qu'est une vraie femme, comment réussir dans cette vie et surtout dans celle qui vient après notre mort, qui dure pour l'éternité.

Mais ça, les oligarques à la tête du système le savent très bien. Il n'y a aucun doute sur le fait qu'il y a longtemps que l'élite ploutocrate dirigeante a compris que non seulement l'Islam est une véritable alternative à leurs idéologies mortifères, mais que dans un système islamique, toutes leurs industries malsaines et autres combines ne feraient plus long feu. D'où toutes ces campagnes de diabolisation qui ne datent pas d'hier. À chaque fois qu'un tyran veut préserver son trône, tous les moyens sont bons pour lui. Les dirigeants du système libéral matérialiste et consumériste ne font pas exception.

Mais le peuple a compris leur imposture. On l'a vu avec le mouvement des gilets jaunes, entre autres. La côte des politiciens et médias baisse de plus en plus. Tout comme la prise de conscience de beaucoup qu'ils ne sont que des pions au service d'une petite oligarchie. Il ne reste plus qu'au peuple à trouver et se mettre d'accord sur une véritable alternative solide pour signer la chute de ce système.

D'où l'intérêt pour le peuple français – et plus largement l'humanité entière – de s'intéresser à l'Islam qui permettra à tous, musulmans comme non-musulmans, une amélioration considérable à leur condition de vie, pourvu qu'on le comprenne et qu'on l'applique correctement, en faisant abstraction des médias, de leurs étiquettes en « iste » et leurs 2021 mensonges à l'encontre de l'Islam et des musulmans.

Islam politique

Combien de français, européens, occidentaux... écoutant ou subissant les discours des médias mainstreams ont déjà entendu parler d'Islam politique ? Certainement un grand nombre.

Combien savent réellement ce que serait la France, l'Europe, l'Occident... si réellement le système politique était la Sharia ? Certainement un infime nombre.

Car qui connaît un minimum les médias mainstreams et leur ligne éditoriale a bien compris que leurs discours et la vérité sont autant en adéquation que nos politiciens et l'intégrité. N'est-ce déjà pas surprenant que dans un monde où le moral d'une grande partie du peuple français est au plus bas, où dépressions, addictions en tous genres, suicides et désespoirs se multiplient... le sujet prioritaire d'une bonne partie des politiciens et médias soit leur lutte contre ce qu'ils appellent « l'Islam politique » ?!

Ces médias et politiciens dont on ne compte plus les affaires de corruptions et scandales de mœurs des plus répugnantes n'ont de cesse de débâter qu'il y a en France de dangereux islamistes séparatistes et bien d'autres qualificatifs effrayants terminant par un « iste » qui militent pour imposer la Sharia de force. Et que, selon eux, la Sharia revient à imposer le port du voile aux fillettes, restreindre toutes les libertés et convertir de force les kouffar en égorgeant sauvagement ceux qui refuseraient.

Alors que toute personne de bonne foi avec quelques connaissances de base sur l'Islam sait qu'il n'en est rien.

Également que sur le terrain, dans la vie de tous les jours, la cohabitation entre musulmans et non-musulmans se passe généralement sans encombre. La plupart se côtoient sans problèmes. Certains se lient même d'amitié. Les différentes croyances n'empêchent pas le dialogue dans le respect mutuel.

Une simple visite sur le terrain suffit à déconstruire les calomnies de ces séparatistes politico-médiatiques, qui semblent vouloir coûte que coûte diviser le peuple français afin que la plupart oublie leurs nombreux torts.

Mais poussons l'idée jusqu'au bout : si réellement il y avait des musulmans en France qui préparaient un complot afin d'instaurer la Sharia comme système politique, qu'est-ce que cela donnerait ? Afin d'en avoir l'idée

la plus objective possible, le mieux est de revenir aux sources de l'Islam et d'étudier les valeurs que prône cette religion, celles qu'elle combat, et comment fonctionne une société régie par la Sharia. Et pour cela, quel meilleur exemple que le premier Etat musulman de l'Histoire dirigé par le Prophète de l'Islam en personne ?!

Déjà, pour ceux qui l'ignorent, les finalités de la Sharia sont la préservation de la religion monothéiste pure, la protection de l'individu, celle de sa raison, de la famille et plus largement de la société dans son ensemble avec des lois qui codifient les interactions de sorte à ce que tout se passe le mieux possible pour tout le monde. C'est ainsi qu'elle fut comprise et appliquée par ceux qui, mieux que quiconque, sont aptes à la comprendre et légitimes à l'expliquer : le Prophète Muhammad – que la paix soit sur lui – et ses Compagnons.

Lorsqu'il fonda le premier Etat musulman à Médine, le Prophète l'organisa autour de trois grands axes :

— La relation des musulmans envers leur Créateur. Cultiver la spiritualité et la proximité avec Celui qui nous a créés.

— La relation des musulmans les uns envers les autres. Cela dans l'objectif de former une communauté unie, solidaire et fraternelle car composée d'Hommes reliés par la même croyance.

— La relation des musulmans avec les non-musulmans. Cela dans l'objectif que le vivre-ensemble soit possible dans le respect de tous.

Ainsi qu'une politique extérieure, aussi bien défensive envers les puissances hostiles de l'époque que pacifique envers les autres cités-Etats et tribus, notamment en établissant des pactes d'alliances et de non-agression.

Mais bien évidemment, comment aborder ce sujet sans mentionner l'Etat dans lequel était la péninsule arabe avant la venue du Prophète Muhammad ?! Les hommes adoraient tout et n'importe quoi sans réfléchir, suivant plus leurs passions que la sagesse, les forts opprimaient les faibles, la tromperie et la violence gratuite étaient monnaie courante... l'Islam a recadré tout cela, appelant avant tout les Hommes à n'adorer que Celui qui le mérite réellement : leur Créateur et Seigneur, qui a créé et gère l'univers, et devant qui ils rendront des comptes après leur mort. Ensuite, en interdisant aux Hommes de semer la corruption sur Terre dans leurs rapports mutuels : d'où la prohibition de l'alcool, de l'adultère, de l'usure, du faux témoignage, du meurtre, du vol... et d'où les injonctions de l'aumône, du bon comportement, du respect des liens familiaux, du voisinage...

Lorsqu'on étudie l'Islam en remontant à la source, on en a quasiment toujours une vision radicalement différente de ce que les médias et, hélas, certains musulmans en donnent à voir aujourd'hui.

Car oui, il y a parmi les musulmans des menteurs, des voleurs, des fornicateurs... mais ils sont pécheurs et encourent un châtiment pour cela s'ils ne s'en repentent pas de leur vivant. L'Islam ne change pas selon les pratiques de ses adeptes. L'Islam est défini par ce que contiennent les textes de référence : le Coran et la sounna du Messager Muhammad – que la paix soit sur lui.

À partir de là, imaginons ce que serait la France si réellement elle était régie par la Sharia, la vraie, pas ce qu'en disent des gens ouvertement islamophobes (que le terme plaise ou non, un chat s'appelle un chat, quelqu'un qui ment tout le temps un menteur, et quelqu'un qui hait l'Islam un islamophobe).

Déjà, est-ce que tout changerait ? Si on regarde les finalités de l'Islam et l'exemple de Muhammad – paix sur lui –, il est évident que non. Lorsque le Prophète reprit La Mecque aux polythéistes, il n'a pas tout aboli de leurs us et coutumes. Seulement celles qui étaient entachées de mécréance, d'injustices, et celles qui tiraient la société vers le bas. Quant aux bons caractères des arabes de l'époque tels que le courage, le sens de l'honneur, l'hospitalité, la générosité... l'Islam les a loués (en canalisant toutefois certains excès, notamment sur les questions de fierté).

De la même manière, si – je parle au conditionnel – la France devenait une terre d'Islam, tout ne changerait pas. Les bonnes us et coutumes occidentales qui sont utiles et bénéfiques à la société seraient encouragés. Celles qui ne nuisent à personne ne seraient en principe pas abolies. Ce ne sont que celles qui contiennent de la mécréance, de l'injustice et qui tirent la société vers le bas qui seraient abolies au profit d'autres mœurs et habitudes plus vertueuses.

Maintenant, parlons concrètement de ce qui pourrait changer : de manière certaine, la Sharia mettrait fin à cette instabilité morale, sociale et politique. Elle condamnerait les politiciens corrompus et corrupteurs, les pédophiles et autres pervers qui font régulièrement le buzz avec leurs histoires répugnantes, les menteurs qui ne cessent de désinformer et de manipuler le peuple, les délinquants qui sèment la terreur dans certains quartiers et vendent la mort dans des halls...

Aussi, la Sharia veillerait à une meilleure répartition des richesses et ferait en sorte – appliquée correctement – que personne ne meurt de faim ni de froid

dans la rue pendant que d'autres jettent la nourriture qu'ils ont en trop et que des logements sont vides.

Egalement, la Sharia adopterait une politique plus respectueuse de l'écologie que ne le fait le capitalisme, car la préservation de la nature, de la vie et la dignité humaine sont, en Islam, prioritaire sur la fortune et le pouvoir d'une petite minorité.

Ensuite la Sharia interdirait tout ce qui est nocif pour les hommes mais que la société libérale – qui n'a factuellement rien à faire du bien être des gens – autorise : l'alcool, l'usure, le libertinage, les mœurs déviantes... tout en expliquant les causes. Et si au départ certains peuvent trouver cela injuste, il n'en reste pas moins que d'une part, notre Créateur sait ce que ne savons pas. Donc c'est à Lui et non à nous de déterminer ce qui est bien, ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui est immoral. D'ailleurs, même d'un point de vue pragmatique, on peut facilement constater qu'avec ces restrictions, la société se porterait bien mieux à l'arrivée, car tous ces petits plaisirs éphémères individuels occasionnent du tort aux personnes concernées, à leur entourage ou à la collectivité.

Comme l'adultère, par exemple. Pour satisfaire son fantasme de tromper son ou sa conjoint(e), le / la libertin(e) trahit celui ou celle qui lui a fait confiance. Et qui ignore les dégâts causé par une trahison ? Sur le plan individuel comme collectif, c'est destructeur. Après on se plaint que les couples et les amitiés vont mal, qu'il y a parfois de la violence et que certains ne font plus confiance à personne. Mais c'est logique. Si on dédiabolise la trahison, on ouvre la porte à ses conséquences.

Idem pour l'usure, l'alcool, le sexe à tout va et avec tout le monde, et plus largement tout ce qui est interdit en Islam.

Quant à la liberté de culte des non-musulmans, elle serait tout simplement autorisée. Car le Prophète lui-même – que la paix soit sur lui – l'a autorisé. Il débattait avec chrétiens, juifs et polythéistes et les invitait à l'Islam, mais ces derniers étaient libres d'accepter ou de refuser. En terre d'Islam, ils payaient un impôt en échange de droits et de la protection du gouvernement islamique, mais les conversions de force n'existent pas en Islam. Pour devenir musulman, il faut obligatoirement être sincère et ne se convertir que pour satisfaire Allah. Les pseudos « conversions » que font certain(e)s pour le mariage, pour plaire aux amis musulmans ou que sais-je n'ont aucune valeur. Preuve en est (parmi d'autres) le célèbre hadith du Prophète : « les actes ne valent que par leurs intentions et chacun sera rétribué selon son intention ».

Quant à celui qui refuse de se convertir, l'Islam lui laisse le libre-arbitre durant sa vie d'ici-bas, tout en l'avertissant de ce qui attend les négateurs dans l'au-delà. Allah est très clair à ce sujet dans le Coran : {Et dis : « La vérité émane de votre Seigneur. Quiconque le veut, qu'il croit, et quiconque le veut qu'il mécroie ». Nous avons préparé pour les injustes un Feu dont les flammes les cernent. Et s'ils implorent à boire on les abreuvera d'une eau comme du métal fondu brûlant les visages. Quelle mauvaise boisson et quelle détestable demeure! Ceux qui croient et font de bonnes œuvres... vraiment Nous ne laissons pas perdre la récompense de celui qui fait le bien. Voilà ceux qui auront les jardins du séjour (éternel) sous lesquels coulent les ruisseaux. Ils y seront parés de bracelets d'or et se vêtiront d'habits verts de soie fine et de brocart, accoudés sur des divans (bien ornés). Quelle bonne récompense et quelle belle demeure!}(Sourate 18, versets 29 à 31). L'être humain a donc le choix, en connaissance de cause. S'il refuse l'Islam, il en a rendu des comptes le jour du Jugement où il comparaitra devant son Créateur mais en attendant, il a droit à quelques années de jouissance terrestre.

D'ailleurs, durant toute l'Histoire, à l'époque des pogroms, où les Juifs étaient persécutés en Occident, ils trouvaient refuge et paix en terre d'Islam où ils pouvaient pratiquer leur culte sans n'être ni diabolisés ni menacés. Idem pour les chrétiens. À partir du moment où la personne respecte l'Etat et ses lois, elle n'encourt aucun blâme.

Quant, pour terminer, à la démocratie, certainement que la Sharia l'abolirait au profit d'un modèle politique moins chaotique, dans laquelle le même dirigeant resterait au pouvoir jusqu'à sa mort. Ce qui, soyons honnête, serait une bonne chose à condition que le chef d'Etat en question soit un homme vertueux et ça existe.

Factuellement, la démocratie est un système instable politiquement et, contrairement à une fausse idée trop largement répandue, non, la démocratie n'empêche pas la dictature ni la guerre. Preuve en est la dérive que prend la France actuellement. Ou encore les massacres orchestrés par les terroristes de la Maison Blanche, présentés comme les « gendarmes du monde » de la démocratie. C'est au nom de cette soi-disant valeur universelle qu'ils ont détruit l'Irak, la Syrie, la Lybie et bien d'autres pays qui se portaient bien mieux sans leur intervention. Et pour terminer, citons Winston Churchill : « Le meilleur argument contre la démocratie est un entretien de cinq minutes avec un électeur moyen. »

Ça savate violemment les égos mais c'est une réalité. La plupart n'ont pas ou très peu de culture politique. Pourtant on leur demande de voter pour un

système qu'ils ne comprennent pas. Et ils le font. Pire, certains diabolisent ceux qui ne votent pas. C'est là qu'on voit le niveau et que toute personne de bon sens comprend que la démocratie est un système intrinsèquement instable où on donne des responsabilités à des gens qui ne sont pas aptes à pouvoir les assumer, où la quantité prime sur la qualité, où les dirigeants ne peuvent mener une véritable politique durable et où, finalement, la dictature est tout à fait possible. Au moins, avec un dirigeant stable, la plupart de ces problèmes sont réglés. Et avec un dirigeant stable compétent et vertueux, une autre part considérable de ces problèmes sont réglés.

Et c'est ce que prône l'Islam : donner le pouvoir à un dirigeant vertueux, légitime et apte à exercer une aussi lourde responsabilité, conscient qu'il rendra des comptes. Évidemment, je parle de la règle. Pas de ce que font certains Etats musulmans.

Pour terminer, je précise que ce texte n'est qu'un résumé non-exhaustif de ce qui changerait en France si la Sharia y était un jour appliquée comme il se doit. Le but n'est pas d'imaginer une nouvelle constitution mais de déconstruire de fausses idées et donner un petit aperçu concret de ce que serait réellement le pays régi par la Sharia dans notre contexte.

Et Allah est plus savant.

Bonheur

À travers ce petit texte, je vais tenter de déconstruire cette fausse idée malheureusement répandue consistant à présenter l'Islam comme une religion d'interdits avec un Dieu dur qui aime châtier.

Il y a évidemment en Islam des choses haram et une menace de châtement pour ceux qui les commettent. Mais comme l'a très bien dit le professeur Rachid Haddach dans une de ses conférences : « vous avez déjà lu le code pénal ? Il y a des interdits et une menace de sanction pour ceux qui les enfreignent. C'est bien celui qui fait n'importe quoi qui flippe quand il se fait contrôler et qu'il arrive au tribunal. Celui qui respectait la loi n'a rien à craindre puisqu'il n'a rien à se reprocher ».

En Islam, le principe est le même : ceux qui font ce qu'Allah nous demande de faire et qui évitent ce qu'Il nous interdit, Allah leur dit clairement dans le Coran ce qu'Il va leur donner : le Paradis éternel. Pour eux, pas d'Enfer ni de châtement de la tombe. Ces sanctions sont réservées à ceux qui sont injustes envers Allah en Lui reniant son droit exclusif à l'adoration, ainsi qu'à ceux qui sont injustes envers les hommes et même envers les bêtes.

Allah est juste. Il ne châtie pas pour le plaisir de châtier mais pour punir ceux qui ont été injustes jusqu'à leur mort. Ajouté à cela qu'Il leur laisse toute leur vie pour se repentir avec une promesse de pardon s'ils sont sincères, même s'ils étaient dans les pires crimes qu'on puisse imaginer. Clin d'œil au rappeur Kofs qui « sait qu'il ira en Enfer, qui n'en est pas fier mais qui assume » et à tous ceux qui sont dans cet état d'esprit. Libre à eux de continuer à le croire mais qu'ils sachent tout de même que : {Dis : "Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux". Et revenez repentant à votre Seigneur, et soumettez-vous à Lui, avant que ne vous vienne le châtement et vous ne recevez alors aucun secours.} (Sourate 39, versets 53 et 54).

Quant aux interdits, si on étudie un petit peu l'Islam, on se rend compte assez vite que non seulement il n'y en a pas autant qu'on voudrait le faire croire, mais surtout que tout ce qui est haram l'est pour le bien des Hommes. C'est même l'une des finalités de la Sharia : la protection de la vie, de la raison, de la dignité humaine aussi bien sur le plan individuel que familial et sociétal.

Si on prend, par exemple, l'interdiction de l'alcool, qui ignore les risques liés à sa consommation ? Qui n'a jamais vu, entendu parler ou connu des gens commettre l'irréparable sous emprise de la boisson ? Ou d'autres être victime d'un accident à cause d'un chauffard bourré ou d'une agression par un ivrogne inconscient ? Il est tellement connu que ce liquide a des effets destructeurs que même si la loi l'autorise, elle oblige les fabricants, publicitaires et vendeurs à préciser que ça doit être consommé avec modération.

Idem pour les paris sportifs. La loi les autorise mais sur chaque publicité unibet, betclik, winamax etc. il est précisé que jouer comporte des risques tels que l'endettement, la dépendance, l'isolement... pouvant conduire des joueurs à commettre des actes impensables. On a sans doute tous déjà vu ou entendu parler d'addictions, de dépressions, de suicides, de règlement de compte à cause d'une dette impayée... qui aurait pu être évité si le mal avait été coupé à la source.

La loi française reconnaît le caractère nocif de ces choses mais les autorise car ça rapporte des bénéfices dans les caisses des industries et de l'Etat.

L'Islam les interdit car Allah préfère protéger la vie, la raison, la dignité et la sécurité des Hommes que la fortune de certains businessmen qui n'hésitent pas à vendre la mort aux autres pour se remplir égoïstement les poches.

On peut même aller plus loin en parlant d'un sujet qui dérange : les peines corporelles légiférées par Allah. C'est avant tout dans un but dissuasif afin de protéger les honnêtes gens des malfaiteurs. Ce que ne font pas ceux qui ont une vision très « bisounours » du Créateur avec le slogan rabaissant « Dieu est amour ». Cette vision est non seulement déconnectée de la réalité mais elle est aussi dangereuse puisque le laxisme à l'encontre de certains criminels dont la méchanceté dépasse l'entendement revient à leur donner carte blanche pour pourrir la vie des innocents en toute impunité. Heureusement qu'Allah n'est pas qu'amour – même si l'amour fait partie de Ses attributs – mais qu'Il est aussi juste, Celui qui humilie les arrogants...

C'est là encore – entre parenthèses et entre autres – que l'Islam montre sa perfection. Bien que l'Islam ait pour finalité la paix et accorde une certaine part à l'amour (entre le Créateur et Ses créatures, entre croyants, entre gens d'une même famille, entre mari et femme...), Allah révèle aussi dans le Coran des versets ordonnant des sentences religieuses très dures à l'encontre de certaines catégories de personnes risquant de troubler l'équilibre de la collectivité, et d'autres codifiant le cadre de la guerre, notamment les célèbres versets de la sourate At Tawba très souvent cités hors de leur contexte par les islamophobes médiatiques.

En Islam, Allah enjoint certes les croyants au pardon et à la bonté, mais aussi parfois à la dureté et au combat. Non pas car Il aime cela – comme le prétendent ces mêmes islamophobes avec une grande part de malveillance et de malhonnêteté intellectuelle – mais car Il connaît mieux que quiconque Sa création et est plus légitime que n’importe quel philosophe pour déterminer ce qui peut canaliser les mauvais penchants de certains et minimiser les dégâts d’une chose aussi violente que la guerre (qui est une conséquence des actions humaines, rappelons-le).

Ce n’est pas pour rien qu’Allah a prescrit l’Islam – voie du monothéisme pur – comme religion pour les Hommes et ne tolère pas la mécréance ni le polythéisme qui, en plus d’être d’énormes injustices envers le Créateur, ouvrent la porte à toutes les autres injustices envers les créatures que l’Islam condamne également.

Dans un monde régi par la mécréance – comme c’est le cas aujourd’hui – on voit que les oppresseurs et criminels en tous genres dans toutes les sphères de la société n’ont quasiment plus aucune limite. Du politicien corrompu au dealer en bas des blocks en passant par la racaille en uniforme, le journaliste menteur, le commerçant fraudeur, l’escroc à la cagnotte, le conjoint libertin, le faux ami qui nous salit dans notre dos et le troll sur internet, c’est une catastrophe.

À l’inverse, pour savoir comment on vit dans une société réellement imprégnée par la foi à tous les niveaux, chez le peuple comme chez les dirigeants, je vous recommande d’aller lire un livre sur le califat d’Omar Ibn Khattab.

Ensuite, si on compare le nombre de choses permises et interdites dans la loi d’Allah, on voit vite que la majorité de nos actions quotidiennes, envies et loisirs sont autorisés, tant qu’ils n’entraînent pas de problèmes et si on ne les pousse pas à l’excès : manger, jouer, avoir des amis, travailler, fonder une famille, avoir des rapports sexuels avec son mari / sa femme, voyager, lire, écrire, étudier, se promener, faire du sport... et tant d’autres choses que le commun des mortels affectionne ne sont pas haram.

On peut aussi répondre à la fausse idée voisine stipulant que « la religion, c’est trop dur » qu’ont beaucoup de non-musulmans et certains musulmans qui n’ont pas ou peu étudiés leur din. Pour déconstruire cette fausse idée, rien de tel que de répondre avec des textes clairs :

{Allah n’impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité}
(Sourate 2, verset 286).

{Allah veut vous éclairer, vous montrer les voies des hommes d'avant vous, et aussi accueillir votre repentir. Et Allah est Omniscient et Sage. Et Allah veut accueillir votre repentir. Mais ceux qui suivent les passions veulent que vous incliniez grandement (vers l'erreur comme ils le font). Allah veut vous alléger (les obligations,) car l'homme a été créé faible.} (Sourate 4, versets 26 à 28).

« Certes Allah a inscrit les bonnes actions comme les mauvaises, puis Il les expose de la façon suivante : Quiconque décide d'accomplir une bonne action mais ne l'a pas faite, Allah la lui inscrit auprès de Lui comme étant une bonne action complète. Quiconque décide d'accomplir une bonne action et parvient effectivement à l'accomplir, Allah la lui inscrit de 10 à 700 fois sa valeur, et même plus encore. Quiconque décide de faire une mauvaise action et ne la fait pas (par crainte d'Allah), Allah la lui inscrit auprès de Lui comme étant une bonne action. S'il décide de la faire et la fait, effectivement, Allah la lui inscrit comme étant une seule mauvaise action » (hadith rapporté par Al Bukhary, Muslim et d'autres).

Et tant d'autres textes prouvant qu'Allah nous a énormément facilité les choses, que tout le monde peut comprendre et pratiquer l'Islam, selon ses capacités, et ainsi gagner l'amour et la miséricorde du Créateur.

Religion d'interdits ?

Pratiquer, c'est trop dur ?

Allah est dur envers nous et aime châtier ?

Si on prend un minimum le temps de se renseigner sincèrement avec les bonnes sources et auprès des bonnes personnes, on voit rapidement qu'au contraire, Allah veut le bien pour nous et l'Islam est loin d'être un carcan mais une véritable source de bonheur.

Évidemment, l'Islam invite l'Homme à ne pas se satisfaire du minimum et viser l'excellence dans ce qu'il entreprend, en particulier dans le domaine de l'adoration d'Allah. Ce qui n'est pas du tout en contradiction avec le fait que l'homme est faible et que chacun fait selon ses capacités. On a d'ailleurs dans la tradition prophétique un hadith qui résume très bien cette réalité : « le croyant fort est meilleur et plus aimé par Allah que le croyant faible et dans les deux il y a un grand bien » (rapporté par Muslim). Chacun fait selon ses capacités mais plus l'homme fait des efforts, plus sa récompense sera grande.

Un peu comme lorsqu'un salarié fait des heures supplémentaires tous les soirs, il est normal qu'il touche plus que celui qui se contente de ses 35 heures et s'investit moins même si les deux touchent le salaire à l'arrivée. Tandis que celui qui n'a rien fichu à part squatter la machine à café se fait licencier comme un malpropre.

L'Islam est une religion souple, qui n'impose à l'être humain que selon ses limites tout en l'invitant à s'améliorer et mettre la barre de plus en plus haute, pour donner le meilleur de lui-même. Malheureusement, quand on grandit dans une société promouvant la médiocrité et le loisir à outrance, on a du mal à accepter un mode de vie plus équilibré fixant un cadre et des limites, même s'il est de loin plus bénéfique.

À mon sens, c'est là qu'est la fracture : nous avons grandi dans un monde où, depuis tout petit, on nous endoctrine avec cette mentalité mai 68 de plus en plus poussée à l'extrême. Forcément, quand on ingurgite le prosélytisme moderniste depuis l'enfance, la moindre interdiction nous paraît abusée et le respect de toute forme d'autorité s'atténue voire disparaît devant un désir d'émancipation total illusoire et dangereux.

Illusoire car l'humain sera toujours soumis à sa condition de faible mortel, sujet à la maladie, au sommeil et à toutes les lois de l'univers qu'il n'a pas créé sur lequel il n'avait, n'a et n'aura jamais son mot à dire. Dangereux car si on casse tous les codes et que tout le monde suit ses passions sans limites, on se dirige droit vers un chaos anarchique aussi destructeur qu'une guerre civile.

Alors que quand on regarde les choses sous un autre angle, en prenant pour norme ce que notre Créateur a déterminé pour Sa création, en Lui reconnaissant l'autorité qui Lui revient de droit en acceptant également notre place de créatures imparfaites, faibles et vouées à retourner à Lui, on a non seulement beaucoup moins de réticences à accepter Ses règles et Lui obéir de notre mieux, mais on a également beaucoup plus d'humilité et de facilité à comprendre le bien-fondé de Ses règles. Si prier 5 fois par jour, jeûner un mois sur 12, revoir quelques idées et habitudes dans nos modes de vie nous semble lourd, c'est parce qu'on ne connaît pas Celui qui nous le demande. Et c'est ce manque de spiritualité qui nous fait défaut. Si on prenait le temps de chercher à connaître notre Créateur en étudiant Ses Noms, en méditant sur Sa création... notre foi, notre amour et notre crainte révérencielle envers Lui augmenteraient. Et on prendrait conscience que, loin d'être un carcan, l'Islam est une source de bonheur.

Théorie et pratique

« Si tu veux apprendre l'Islam, va étudier l'Islam mais n'étudie pas les musulmans. L'Islam est parfait. Les musulmans ne le sont pas. »

Dr. Zakir Naik

Lorsqu'ils s'intéressent à l'islam, certains non-musulmans commettent une grave erreur : juger l'Islam à travers le comportement des musulmans.

Lorsqu'en tant que musulman, je parle de ma religion en disant ce qui est écrit dans les textes, il n'est pas rare qu'on me réponde : « oui mais non en fait je connais des musulmanes qui ne portent pas le voile, et ce sont des vraies musulmanes », « j'ai pourtant un ami musulman qui fête Noël, ne prie pas et ne fait pas le Ramadan », « dans les pays musulmans qui appliquent la Sharia, il y a beaucoup d'injustices », etc.

En Islam, ça ne marche pas comme ça. Ce ne sont pas les pratiques des musulmans qui définissent le dogme mais ce sont les textes immuables du Coran et de la Sounna prophétique.

Pour ce qui est de l'écart entre ce qui est écrit dans les textes et le comportement des musulmans, il ne faut pas perdre de vue qu'adhérer à l'Islam ne fait pas de nous des anges à l'abri des mauvaises tentations. Les musulmans sont des hommes comme les autres, donc sujets à l'erreur, à la faiblesse et à l'ignorance.

Et l'Islam est, en quelque sorte, un mode d'emploi parfait pour réussir sa vie qui s'adresse à l'humanité entière, donc à des êtres imparfaits qui peuvent décider d'accepter ce mode d'emploi (ce qui fait d'eux des musulmans, soumis à leur Créateur) tandis que d'autres peuvent décider, pour X ou Y raisons, de refuser d'y croire ou de s'y soumettre (ce qui fait d'eux des mécréants en l'Islam).

Et parmi cette première catégorie, les musulmans, il y en a qui excellent dans sa mise en application et d'autres qui ont plus de mal ou qui restent attachés à leurs mauvaises habitudes dont ils arrivent difficilement à se défaire car ils restent des êtres humains, donc par nature faibles et pécheurs.

Allah dit d'ailleurs, à ce sujet, dans le Coran : {Ensuite, Nous fîmes héritiers du Livre ceux de Nos serviteurs que Nous avons choisis. Il en est parmi

eux qui font du tort à eux-mêmes, d'autres qui se tiennent sur une voie moyenne, et d'autres avec la permission d'Allah devancent [tous les autres] par leurs bonnes actions; telle est la grâce infinie} (sourate 35, verset 32).

Aussi, lorsqu'un musulman ment, triche, fume, boit de l'alcool, drague des personnes du sexe opposé, insulte ou agresse des gens, manque de pudeur ou commet n'importe quel acte proscrit dans les textes, il fait partie de ceux qui se font du tort à eux-mêmes désignés dans ce verset puisqu'en commettant ces actes, il s'écarte de son mode d'emploi.

Idem pour ceux qui ne pratiquent pas certaines obligations par paresse, passion, peur du regard des autres... ils ont ce qu'on appelle des manquements. Mais ce n'est pas parce qu'il y a des musulmans qui abandonnent la pratique d'une obligation que cette injonction n'est plus obligatoire. Je vais me répéter mais ça ne marche pas comme ça. En Islam, Celui qui détermine ce qui est obligatoire, recommandé, autorisé, déconseillé ou interdit est Allah. Pas les actes ni les volontés des hommes.

Enfin, lorsqu'un musulman se trompe (ce qui peut nous arriver à tous), ce n'est pas que l'Islam est faux ou incomplet. Attention à bien faire la distinction. Le musulman étant un être humain, son savoir est limité et il est faillible. Mais la voie qu'il suit est celle du Créateur Omniscient, donc la Vérité. Mais lui ne la détient pas sur tous les sujets. Même sur sa religion, il se peut qu'un musulman comprenne mal une règle ou un principe islamique. Mais ça n'entache en rien l'Islam.

Quant à ceux qui jugent la Sharia d'après la manière dont gouvernent la plupart des dirigeants des pays musulmans actuels, je vous fais la même recommandation : allez étudier dans les textes et dans la vie du Prophète la manière dont la Sharia doit être correctement comprise et appliquée.

Car les dirigeants des pays musulmans actuels ont beau déclarer officiellement l'Islam comme religion d'Etat, il n'en reste pas moins qu'ils gouvernent en réalité avec des lois forgées selon leur bon vouloir, ne gardant des lois d'Allah que ce qui va dans le sens de leurs intérêts. Il ne suffit que de quelques connaissances de base en la matière pour s'en apercevoir et d'être un minimum de bonne foi pour le reconnaître.

Si on étudie, par exemple, la législation des pays du Maghreb, une bonne partie des lois en place sont héritées de la colonisation.

Pour d'autres, comme l'Arabie ou les pays du Golfe, leur déviance de la Sharia est principalement due à une influence du modèle libéral et de son lot d'idéologies modernistes. De la même manière que la puissante Europe victorieuse de l'après-guerre des tranchées avait doctrinalement séduit Mustafa Kemal « Atatürk » qui avait alors fait à l'ex-empire ottoman de l'époque ce que MBS est en train de faire avec l'Arabie Saoudite aujourd'hui. En tout cas sur le fond.

Officiellement, tous ces Etats se revendiquent de l'Islam comme religion d'Etat. Dans les faits, ce n'est pas avec l'Islam qu'ils gouvernent. Qu'on le veuille ou non. La mondialisation (que certains appellent également occidentalisation mondiale) ne les a pas épargnés.

Allons plus loin et remontons dans l'Histoire du monde musulman, dans laquelle on trouve de très bons dirigeants réputés pour leur piété et leur justice, comme les quatre califes bien-guidés, Omar Ibn Abdelaziz, Youssouf Ibn Tashfin... et d'autres ayant au contraire marqué leur époque par leur cruauté, leur injustice et leur despotisme. Pourtant, la Sharia a toujours été la même. Seulement, si certains l'appliquaient rigoureusement, conscient qu'ils seront un jour interrogés sur leurs actes et que gouverner est une lourde responsabilité, d'autres ont été moins scrupuleux.

De la même manière que les gens du peuple, les gouverneurs et chefs d'Etat musulmans restent des êtres humains, susceptible de faire le bien comme le mal.

Comme quoi, c'est une très mauvaise méthodologie que d'étudier l'Islam à travers le comportement des musulmans, en particulier de ceux qui ne sont pas réputés comme étant de grands pratiquants.

Il est bien meilleur de se tourner vers les textes de référence, à commencer par le Coran et la biographie du Prophète Muhammad – que la paix soit sur lui.

Sur ce.

Muhammad

« S'il faut juger de la valeur des hommes par la grandeur des œuvres qu'ils ont fondées, nous pouvons dire que Muhammad fut un des plus grands hommes qu'ait connus l'Histoire. Des préjugés religieux ont empêché bien des historiens de reconnaître l'importance de son œuvre ; mais les écrivains chrétiens eux-mêmes commencent aujourd'hui à lui rendre justice. »

Gustave le Bon, *La civilisation des Arabes*, 1884

Comment conclure ce modeste ebook de réinformation sur l'Islam en omettant de parler de la vie du Prophète Muhammad ?!

Avant de commencer, je rappelle ce texte n'est qu'un petit résumé que j'ai rédigé en me basant sur des sira bien plus complètes que j'invite chacun à lire pour réellement connaître ce grand Homme qui a changé le cours de l'Histoire¹⁶.

Ensuite et pour terminer cette introduction, si j'écris ce récit, c'est dans le but d'éveiller votre curiosité, aussi bien à mes coreligionnaires éloignés de leur religion qu'aux chrétiens, juifs, athées, agnostiques... qui le liront.

Ceci étant dit, bonne lecture :

Au moment de la naissance du prophète – que la paix soit sur lui –, la péninsule arabe était une terre de débauche et d'instabilité où les peuples avaient des croyances illogiques et basées sur leur passion. Ils adoraient des idoles, des statues qui n'ont rien créé, ne peuvent ni les aider ni leur nuire... mais pourtant ils leur vouent un culte, les invoquent, tout ça parce qu'il s'agit de coutumes ancestrales. Et que La Mecque était un sanctuaire où des milliers de pèlerins se rendaient chaque année. Une autre raison pour les cupides notables mecquois d'entretenir leur *shirk* qui leur rapportait des bénéfices conséquents... un peu comme aujourd'hui, où les idéologies dominantes servent les intérêts de l'élite ploutocratique actuelle.

¹⁶ Il existe plusieurs biographies pertinentes mais à titre personnel, je recommande *Le nectar cacheté* du cheikh Safiy Ar-Rahmân Al-Mubârafkûrî pour son style fluide et plaisant à lire.

Les forts opprimaient les faibles. Les femmes étaient vues comme des êtres inférieurs, avoir une fille était une honte au point où certains les enterraient vivantes. Les hommes buvaient, trichaient, n'avaient pour beaucoup que peu de moralité. Le mariage était une catastrophe : les hommes jouissaient des femmes comme des débauchés en bafouant leurs droits. Les riches vivaient dans le luxe tandis que les pauvres et les esclaves étaient considérés comme des moins que rien.

Évidemment, tout n'était pas tout noir. Les Arabes mecquois avaient aussi de grandes qualités telles que le courage, l'honneur, le sens de l'hospitalité, pour beaucoup la générosité... mais dans l'ensemble, le mal prédominait et la société mecquoise de l'époque était une terre corrompue¹⁷.

C'est dans ce contexte qu'est né Muhammad Ibn Abdallah Ibn Abdul Mutallib Ibn Hashim – et non Mahomet –, à La Mecque.

Petit-fils d'un grand dignitaire, sa noble lignée a joué en sa faveur mais s'il a brillé au sein de la société, c'est avant tout grâce à ses qualités humaines. Loin de l'idolâtrie, de la grossièreté, de la trahison, de la débauche... il était sincère, doux, compatissant, sage, réfléchi, intègre, respectueux de ses engagements et fidèle à la vérité. Son peuple, Quraych, l'avait surnommé « Al Amin » : le digne de confiance.

Orphelin de père à la naissance, il perdit également sa mère, Amina, à l'âge de six ans. Ce fut son grand père, Abdul Mutallib, qui le recueillit jusqu'à sa mort, alors que Muhammad avait neuf ans. Ce fut au tour de son oncle Abou Talib de le prendre en charge jusqu'à ce qu'il soit en âge de se débrouiller seul. Reconnaisant, Muhammad travaillait en tant que berger et commerçant caravanier pour aider son oncle. À l'âge de 25 ans, il entra au service d'une des plus riches et vertueuses commerçantes de La Mecque, Khadija Bint Khuwaylid, qui fut tellement admirative de sa haute moralité qu'elle l'épousa.

À l'âge de 40 ans, Muhammad, qui avait l'habitude de s'isoler afin de méditer sur le monde, recherchant un sens à sa vie, à la vie en générale – comme son prédécesseur dans la prophétie Ibrahim (paix sur lui) – reçut la Révélation divine pour la première fois dans une grotte appelée Hira. Le Créateur de l'univers lui communiquait, par le biais de l'ange Djibril, les versets du Coran qu'il allait devoir transmettre à son peuple afin de leur faire savoir ce que Celui qui les a créés attend d'eux, à savoir de Lui vouer un culte exclusif en bons

¹⁷ Au passage, ces Arabes ne voyaient pas toujours où était l'immoralité dans la plupart des actes de débauche auxquels ils s'adonnaient. Comme quoi, les systèmes de valeurs humains sont relatifs et voués à changer avec le temps.

monothéistes et de cesser immédiatement leur paganisme, faute de quoi l'Enfer sera leur destination post-mortem.

Au départ, Muhammad ne prêchait¹⁸ qu'à son entourage proche et les premiers convertis furent ceux qui étaient déjà connus pour leurs qualités humaines : son épouse Khadija, son cousin Ali Ibn Abi Talib (le fils d'Abou Talib), son fils adoptif Zayd Ibn Haritha, son ami Abou Bakr... et quelques autres parmi les mecquois, comme Ammar Ibn Yassir ou l'esclave Bilal Ibn Rabah.

Son oncle Abou Talib refusa de se convertir par amour envers sa culture ancestrale, mais protégea son neveu jusqu'à sa mort, dans la mécréance malgré toutes les tentatives de Muhammad de lui faire entendre raison. Malgré cela, les deux hommes restèrent très proches jusqu'à la fin, chacun des deux aimant profondément l'autre.

Puis, Allah révéla à Muhammad des versets lui ordonnant de transmettre publiquement le message de l'Islam à tout Quraych. C'est ce que fit le Prophète, qui, montant sur un point stratégique d'où il pouvait voir tous les environs et d'où tout le monde le voyait, appela son peuple à lui. Une fois les Quraychites rassemblés, Muhammad leur demanda s'il avait leur confiance, ce à quoi tous répondirent par l'affirmative. Puis il leur parla avant tout du culte exclusif tourné vers Allah, de l'injustice du polythéisme, soit la base de la Révélation. Pendant un instant, personne ne parla. Puis un homme leva les mains pour l'invectiver violemment. Cet homme était son propre oncle, Abou Lahab.

Ce fut la rupture entre Muhammad et son peuple. Les mêmes qui, auparavant, le reconnaissaient comme étant l'un des meilleurs parmi eux, se mirent à le traiter de fou, de magicien... et à le marginaliser, l'attaquer et tenter de l'humilier autant qu'ils le pouvaient.

Les principales raisons de cette haine étaient que l'Islam interdisait les injustices dont ils avaient fait un fonds de commerce, cadrait leur passions effrénées, régissait la vie humaine en pensant au bien collectif avant le plaisir égoïste des élites... par orgueil, la plupart se détournèrent alors que, dans chacune de leurs confrontations, Allah démontait tous leurs arguments fallacieux

¹⁸ Au passage, peu de versets abordant l'aspect juridique de l'Islam furent révélés durant cette période. C'était le début de la propagation de l'Islam, le plus important était de former les cœurs des musulmans à vivre leur nouvelle religion avec force, ferveur et détermination. C'est ce qu'a fait le Prophète durant les 13 premières années de sa prophétie : former une communauté de croyants forts spirituellement. La plupart des sourates et versets révélés à ce moment-là étaient davantage liés à la croyance, l'au-delà, aux récits des anciennes communautés... ce n'est qu'ensuite, à Médine, que furent révélés des versets codifiant davantage les règles du halal et du haram, les lois pour régir un Etat...

à travers les versets du Coran, révélés graduellement, en fonction des circonstances.

Un jour, un des principaux notables de Quraych, Utba Ibn Rabi'a, vint débattre avec le Prophète, lui proposant de l'argent, du pouvoir ou de « le soigner » s'il consentait à cesser sa prédication. Ce à quoi Muhammad répondit en récitant la 41^{ème} sourate du Coran qui interloqua Utba qui repartit rempli d'incertitudes, ne sachant plus que faire tant il avait été choqué par l'éloquence et la puissance des versets du Coran.

Mais, lorsqu'ils ont vu que le débat ne donnait rien, les Quraychites décidèrent de passer à des méthodes plus violentes : marginalisation de la minorité musulmane, diabolisation auprès des autres tribus, pèlerins, commerçants et voyageurs de passage, à coups d'étiquetages malveillants, de calomnies à l'encontre de Muhammad et de son message...

Sans oublier la répression violente¹⁹ que les puissants Quraychites infligèrent à la minorité musulmane. Les premiers musulmans étaient impitoyablement persécutés. L'esclave Bilal fut abandonné en plein soleil sur le sable chaud, un lourd rocher sur la poitrine. Ammar vit sa mère Soumaya périr sous ses yeux. Le Prophète lui-même fut attaqué par des brutes qui profitèrent de sa prosternation pour lui jeter des entrailles de chameau sur le dos...

Les Quraychites mirent même en place un boycott total des musulmans, qu'ils empêchaient de commercer avec les autres, qui ne devaient rien leur vendre, couper les liens familiaux... marginalisation des plus violentes qui dura trois ans avant que les plus humains des Quraychites finissent par y mettre fin. Certains restaient malgré tout des hommes.

En dépit de toutes ces persécutions, les musulmans restaient fermes. Convaincus que leur Créateur ne les abandonnerait pas et que cette vie terrestre n'est pas un objectif en soi, ils enduraient et n'apostasiaient pas pour plaire aux injustes sans pitié qui les déshumanisaient et leur imposaient leur polythéisme de force. Certains émigrèrent en Abyssinie, un royaume chrétien gouverné par un roi juste où ils pouvaient pratiquer leur foi sans être persécuté.

Puis, dix ans après avoir reçu la Révélation pour la première fois, Muhammad perdit deux de ses plus grands soutiens : sa femme Khadija et son

¹⁹ Comme quoi, en nous documentant un peu sur la vie de notre Prophète, on voit très vite que nos islamophobes modernes n'ont rien inventé. Même, au niveau des répressions, nos ministres de l'intérieur sont des enfants de cœurs à côté des Abou Jahl et des Pharaon de l'époque de nos prophètes.

oncle Abou Talib. A la suite de ces morts, la répression s'intensifia au point que Muhammad dut chercher refuge ailleurs.

Ce fut, entre parenthèse, à ce moment qu'eut lieu le voyage nocturne du Prophète durant lequel Allah l'éleva aux cieux et lui fit voir certaines choses appartenant au monde de l'Invisible, comme le Paradis et ses merveilles, l'Enfer et ses supplices, les effrayants châtiments de la tombe, ses frères prophètes... et ce fut également à ce moment-là qu'Il lui prescrivit les cinq prières quotidiennes, comme réconfort pour ceux qui ont la foi. Ces prières qui sont un cadeau immense pour le croyant, qui a ainsi cinq occasions par jour de se prosterner et de parler à son Créateur.

De retour à La Mecque, Muhammad trouva du soutien chez un petit groupe de pèlerins venus de Yathrib (Médine), une ville d'Arabie ayant deux particularités :

La 1^{ère}, d'avoir une certaine proximité avec le monothéisme grâce aux Juifs qui y vivaient et cohabitaient avec les Arabes. Les Juifs de Médine n'invitaient pas les Arabes à leur religion, mais ils ne cessaient de les avertir de l'avènement d'un prophète avec lequel ils comptaient bien s'allier pour les dominer.

La 2^{ème}, les deux principales tribus Arabes de Médine, Aws et Khazraj, étaient rivales et se faisaient fréquemment la guerre. Récemment, un conflit fut particulièrement dévastateur au point que les deux clans, rongés par leur lutte fratricides, étaient sur le point de couronner un roi afin de pouvoir cohabiter en paix sous les ordres d'un seul chef²⁰. Les médinois virent en ce Prophète un potentiel sauveur, et lui vit en eux le soutien dont il avait besoin.

Après avoir envoyé un de ses Compagnons, nommé Mosaab Ibn Umayr, à Médine afin que celui-ci y propage le monothéisme, le Prophète retrouva une délégation médinoise plus nombreuse et très ferme dans sa croyance avec qui il conclut un pacte d'alliance.

Après quoi, il put émigrer avec ses Compagnons, durant la 13^{ème} année de sa prophétie, au moment où les Quraychites, commandés par un despote nommé Abou Jahl, se mirent d'accord pour l'assassiner au moment où il quittait La Mecque.

²⁰ Petite anecdote : l'homme désigné pour être roi et déchu au profit de Muhammad, Abdallah Ibn Oubay, en ressentit une telle haine qu'il mit tout en œuvre pour combattre l'Islam sournoisement, en proclamant ouvertement sa conversion, mais en trahissant et semant la zizanie au sein des musulmans à chaque fois qu'il en avait l'occasion. À travers les siècles, d'autres l'ont imité...

Grâce à Allah qui les aveugla, puis à l'aide de son cousin Ali et de son ami Abou Bakr, Muhammad quitta La Mecque sans encombre, traversa le désert en compagnie d'Abou Bakr et arriva à Médine après que la majorité de ses Compagnons mecquois y soient déjà parvenus.

Une nouvelle étape commença dans sa vie.

À Médine, terre lui étant hospitalière et où la majorité des cœurs lui étaient dévoués, le Prophète fonda le premier Etat islamique régi par la loi d'Allah, la Sharia, appliquée comme il se doit.

Les fondements sur lesquels il bâtit cette nouvelle société étaient :

— La relation des musulmans envers Allah. C'est en ce sens qu'il commença par construire une mosquée, lieu béni où non seulement les cœurs pouvaient se connecter avec Celui qui les comble de la lumière de Sa proximité, mais également se recueillir, apprendre leur religion auprès du meilleur des hommes et parfaire leurs nobles vertus. La mosquée était un lieu de culte, d'apprentissage, également de socialisation entre croyants bien qu'elle n'était bâtie qu'avec des matériaux rudimentaires. Les cœurs des croyants étaient vivants et forts, cela ne les dérangerait pas.

— La relation des musulmans les uns envers les autres. C'est en ce sens que le Prophète établit des liens de fraternité entre émigrés mecquois et auxiliaires médinois, de sorte que tous les croyants s'aiment en Allah, pour l'amour d'Allah, parce que tous aiment Allah et Son Messager. Ce lien les unissait et grâce à lui, les guerres fratricides entre les Aws et les Khazraj cessèrent. L'inimitié et la haine également. Les vecteurs de division tels que le tribalisme, la richesse, le racisme... étaient banni pour laisser place à la fraternité et l'altruisme entre tous ceux qui agréent Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion et Muhammad comme Prophète.

— La relation des musulmans avec les non-musulmans. Il fallait aussi tenir compte des tribus juives et des Arabes polythéistes qui refusèrent l'Islam. Alors qu'il aurait pu les combattre et les forcer à se convertir ou à s'exiler comme c'était coutume à l'époque, le Prophète a fait preuve de tolérance à leur égard, s'engageant à respecter leur liberté de culte, signant des traités d'alliance mutuelle contre d'éventuels ennemis en cas d'attaque de la ville, garantissant aux juifs leur liberté et indépendance économique... tout était fait pour que la cohabitation ait lieu en harmonie. Et cela aurait été le cas si plus tard, des tribus juives n'avaient pas trahis leurs engagements... et ça aura lieu plus tard à travers l'Histoire dans laquelle les Juifs persécutés en Occident durant les pogroms

purent trouver refuge en terre d'Islam où ils avaient le droit de pratiquer leur culte.

Mais les ennuis avec les polythéistes de Quraych ne s'arrêtaient pas là. Ces derniers, voulant éradiquer l'Islam, levèrent à trois reprises des armées contre les musulmans. Trois batailles historiques eurent lieu en l'espace de 3 ans :

— Badr, qui fut une victoire éclatante pour les musulmans, dans laquelle périrent plusieurs notables de Quraych et ennemis acharnés de l'Islam, dont Abou Jahl.

— Uhud, qui fut au départ une victoire pour les musulmans mais, suite à une erreur de certains parmi eux, tourna à l'avantage des polythéistes qui l'emportèrent. Beaucoup de grands Compagnons perdirent la vie, parmi lesquels Hamza, un des deux oncles musulmans du Prophète²¹ et Mosaab, l'émissaire, qui tombèrent en héros sur le champ de bataille, luttant jusqu'au bout pour leur foi. Ce qui peut paraître absurde pour certains, mais pas pour leur Créateur qui révéla à leur sujet : {Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus} (sourate 3, verset 169).

— Al Khandaq, qui fut le siège de Médine par une armée d'environ 10 000 hommes, ce qui était énorme pour l'époque. Ajouté à cela la trahison d'une tribu juive qui attaquèrent la ville de l'intérieur. Mais malgré ça, les assaillants ne purent entrer et finirent par se disperser tandis que les traîtres, maîtrisés, furent exécutés pour trahison en période de guerre.

Au passage, petite parenthèse à propos des batailles et du djihad armé : c'est une prescription religieuse qui existe en étant codifiée. Si une armée ennemie attaque un territoire musulman, il est clair que les musulmans ont le droit (et même le devoir) de riposter. C'est normal au même titre que si demain une armée ennemie attaquait la France, l'Etat enverrait les troupes sur le front. En revanche, si le djihad armé existe, il a des règles : pas touche aux civils, aux femmes, aux enfants, aux vieillards et plus largement à toute personne n'étant pas en capacité de se défendre, ni aux innocents. Seulement aux guerriers ennemis. Évidemment, c'est un sujet très vaste qui ne se résume pas en 10 lignes mais globalement, voilà ce qu'il en est.

Après toutes ces batailles, les musulmans et les polythéistes finirent par signer un pacte de non-agression qui permit aux musulmans de se consacrer sur

²¹ Le Prophète avait une dizaine d'oncles, mais en connu 4 : 2 qui crurent en lui et se convertirent, Hamza et Al Abbas. 2 qui demeurèrent mécréants : Abou Lahab, son ennemi acharné, et Abou Talib.

leur mission de propager l'Islam : message du Créateur de l'humanité destiné à toute l'humanité, sans distinction de couleur, d'ethnie, de culture, d'époque ou de lieu. Le Prophète envoya des lettres à tous les chefs d'Etat et gouverneurs de la péninsule arabique, ainsi qu'aux byzantins, aux perses, César, Chosroes, le Négus d'Abyssinie et bien d'autres...

Mais les polythéistes finirent par violer la trêve. Les musulmans, désormais nombreux mais surtout forts dans leur foi, conquièrent facilement La Mecque, abolissant l'idolâtrie qui y régnait tout en pardonnant à la plupart des chefs mecquois qui les avaient auparavant combattu, mis à part quelques-uns qui étaient allés trop loin qui furent exécutés en toute justice.

Peu de temps après, le message de l'Islam avait dépassé les frontières d'Arabie. De plus en plus de gens se convertissaient – y compris d'anciens ennemis – l'Islam leur apportant un sens à leur vie ainsi que la justice et l'équité nécessaires au bon fonctionnement de toute société.

Durant son premier et dernier pèlerinage, le Prophète Muhammad prononça un grand sermon qui résume les valeurs de l'Islam²² :

« Ô gens! Écoutez-moi attentivement, car je ne sais pas si, après cette année-ci, je serai encore parmi vous. Écoutez, donc, ce que je vous dis avec beaucoup d'attention et transmettez ce message à ceux qui ne pouvaient être présents parmi nous aujourd'hui. Tout comme vous considérez ce mois, ce jour, cette cité comme sacrés, considérez aussi la vie, les biens et l'honneur de chaque musulman comme sacrés. J'abolis tout ce qui appartient à la Jâhiliyya (la période préislamique). [...] L'usure de la Jâhiliyya est abolie et la première usure que j'abolis est celle pratiquée par mon oncle Al Abbas Ibn Abd al-Muttalib, je l'abolis totalement. Il est vrai que vous avez certains droits à l'égard de vos femmes, mais elles aussi ont des droits sur vous. Souvenez-vous que c'est par la permission d'Allah que vous les avez prises pour épouses et que c'est Allah qui vous les a confiées. Si elles respectent vos droits, alors à elles appartient le droit d'être nourries et habillées convenablement. Traitez donc bien vos femmes et soyez gentils envers elles, car elles sont vos partenaires et elles sont dévouées envers vous. En vérité, j'ai laissé parmi vous, ce qui vous préservera de l'égarement si vous vous y cramponnez : le Livre d'Allah et ma Sunna. Si l'on vous interroge à mon sujet, que direz-vous ? » Ils répondirent : « Nous attesterons que tu as transmis le Message, que tu as accompli ta mission et que tu as été sincère dans tes conseils ». Il dit en levant l'index vers le ciel puis en le pointant vers les gens, il déclara, à trois reprises : « Seigneur, je Te prends à témoin ».

²² En résumé et traduction rapprochée.

Peu de temps après, le Prophète Muhammad mourut à l'âge de 63 ans, à Médine, avec la satisfaction du devoir accompli, après avoir Prophète durant 23 ans.

Après avoir lu cela, certains pourraient se dire « attend, c'est pas logique. C'est le prophète de Dieu et il a souffert comme ça ? Les croyants qui prétendent être sur le chemin de Dieu tout-Puissant, c'est comme ça qu'ils sont secourus ? » alors qu'encore une fois, cette vision est humaine donc limitée et biaisée, tandis que le Créateur clarifie très bien les choses lorsqu'Il dit : {Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : « Nous croyons ! » sans les éprouver ? Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux ; [Ainsi] Allah connaît ceux qui disent la vérité et ceux qui mentent} (sourate 29, versets 2 et 3) et surtout lorsqu'Il rappelle que : {La vie dernière t'est, certes, meilleure que la vie présente} (sourate 93, verset 4).

Nombreux sont les non-musulmans trouvant son parcours riche en enseignements et passionnant sont respectueux et admiratifs de sa personnalité. J'ai cité Gustave le Bon en introduction comme j'aurais pu citer Goethe, Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Mickael Hart, Maurice Bucaille et bien d'autres encore.

Et pour nous, les musulmans, il est plus cher que nos familles, nos biens et nos propres personnes car c'est grâce à lui qu'aujourd'hui, 14 siècles après sa mort, que nous connaissons la voie qui permet de satisfaire notre Créateur et d'espérer le bonheur éternel après notre inéluctable décès. Connaitre sa vie, ses épreuves, ses victoires... nous permet de mieux comprendre et appréhender notre situation. Celui qui ne le connaît pas ne peut pas bien comprendre sa religion et ne peut pas la mettre en pratique correctement. Tout ce que nous traversons, tout ce que nous endurons pour notre foi comme difficulté, obstacle, persécution... il l'a vécu. Et il nous a montré l'exemple à suivre. Imprégnés par la lumière de sa sounna, nous avançons du mieux que nous pouvons – bien que nous n'arrivons pas à sa cheville – mais nous nous efforçons de l'imiter dans ses nobles caractères afin de nous améliorer au quotidien et d'essayer aujourd'hui de devenir meilleurs demain que nous l'étions hier.

Son avènement a été une source de libération pour le monde. Il est arrivé dans une société corrompue, au sein d'un peuple corrompu. 63 ans plus tard, cette même société était devenue vertueuse, et le peuple qui la compose était devenu vertueux.

Grâce à l'Islam. La Religion du Créateur de l'univers, révélée pour permettre aux hommes de mener une vie saine ici-bas avant de connaître le bonheur éternel après leur mort, pourvu qu'ils s'y conforment : {Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah ! Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit.} (Sourate 5, versets 15 et 16).

Partant de ce postulat, j'aimerais conclure sur une petite réflexion que je demande à chaque personne de bonne foi de prendre le temps de méditer sincèrement, honnêtement et sans y mêler ses préjugés : si l'Islam a été la cause de l'assainissement du monde corrompu aux croyances altérées et aux pratiques sociétales injustes de l'époque du Prophète, pourquoi l'Islam ne serait-il pas, de la même manière, le moyen d'assainir le monde corrompu aux croyances altérées et aux pratiques sociétales injustes de notre époque ?!

À méditer.